

5-244COM

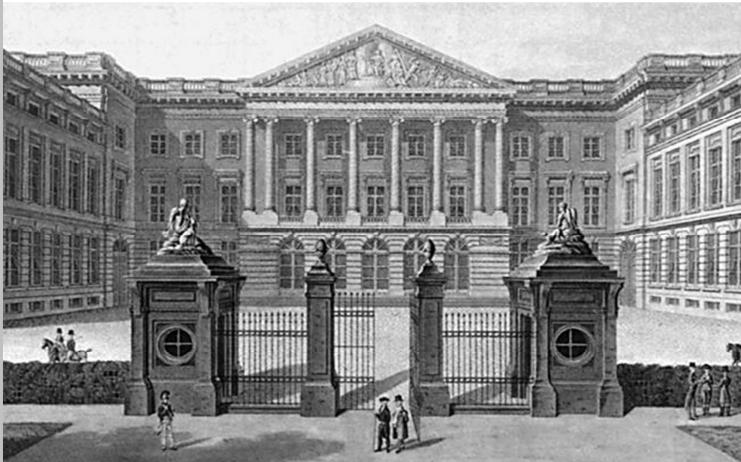
Sénat de Belgique

Session ordinaire 2012-2013

**Commission des Relations
extérieures et de la Défense**

Mercredi 10 juillet 2013
Séance de l'après-midi

Annales



Handelingen

**Commissie voor de Buitenlandse
Betrekkingen en voor de
Landsverdediging**

Belgische Senaat
Gewone Zitting 2012-2013

Woensdag 10 juli 2013
Namiddagvergadering

5-244COM

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire

Demande d'explications de Mme Dalila Douifi au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «le sort des Rohingya au Myanmar» (n° 5-3540)	5
Demande d'explications de Mme Dalila Douifi au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «une politique de visa plus souple pour les réfugiés syriens» (n° 5-3541).....	8
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «ses vœux explicites de poursuite de la bonne collaboration avec le nouveau premier ministre israélien» (n° 5-3340).....	10
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «l'expropriation de populations bédouines en Israël» (n° 5-3543).....	12
Demande d'explications de Mme Vanessa Matz au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «la Libye» (n° 5-3815).....	13
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «la refonte des postes diplomatiques» (n° 5-3563)	16
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «l'effet des sanctions contre l'Iran» (n° 5-3653)	19
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «la déclaration d'intention du président des États-Unis de réduire l'arsenal nucléaire d'un tiers» (n° 5-3754)	22
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «l'utilisation d'armes chimiques en Syrie» (n° 5-3818)	24
Demande d'explications de Mme Marie Arena au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «le procès de M. Hissène Habré au Sénégal» (n° 5-3701)	26

Inhoudsopgave

Vraag om uitleg van mevrouw Dalila Douifi aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «het lot van de Rohingya in Myanmar» (nr. 5-3540).....	5
Vraag om uitleg van mevrouw Dalila Douifi aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «een soepeler visumbeleid voor Syrische vluchtelingen» (nr. 5-3541).....	8
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «zijn uitgesproken hoop op een verdere goede samenwerking met de nieuwe premier van Israël» (nr. 5-3340)	10
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «het onteigenen van de bedoeïenbevolking in Israël» (nr. 5-3543)	12
Vraag om uitleg van mevrouw Vanessa Matz aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «Libië» (nr. 5-3815)	13
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de herschikking van de diplomatieke posten» (nr. 5-3563)	16
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de effecten van de sancties tegen Iran» (nr. 5-3653)	19
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de intentieverklaring van de president van de Verenigde Staten om de kernarsenalen met een derde te verminderen» (nr. 5-3754)	22
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de inzet van chemische wapens in Syrië» (nr. 5-3818).....	24
Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «het proces van de heer Hissène Habré in Senegal» (nr. 5-3701)	26

Demande d'explications de Mme Marie Arena au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «les procédures de consultation de la société civile en matière de droits de l'homme» (n° 5-3702)	28	Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de consultatieprocedures van het middenveld inzake mensenrechten» (nr. 5-3702)	28
Demande d'explications de Mme Marie Arena au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «les cas de torture et de violations des droits de l'enfant dans les territoires palestiniens occupés» (n° 5-3842).....	30	Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «gevallen van foltering en van schending van de kinderrechten in de Palestijnse bezette gebieden» (nr. 5-3842)	30
Demande d'explications de Mme Marie Arena au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «le commerce illégal de l'or et le financement du conflit dans l'Est du Congo » (n° 5-3843)	31	Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de illegale goudhandel en de financiering van het conflict in Oost-Congo» (nr. 5-3843).....	31
Requalification en question écrite avec remise de la réponse	35	Herkwalificatie als schriftelijke vraag met overhandiging van het antwoord.....	35

Présidence de M. Karl Vanlouwe*(La séance est ouverte à 14 h 45.)***Demande d'explications de Mme Dalila Douifi au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «le sort des Rohingya au Myanmar» (n° 5-3540)**

Mme Dalila Douifi (sp.a). – À la fin avril, un terme a été mis aux sanctions que l'Union européenne avait prises à l'égard du Myanmar, l'ancienne Birmanie. Seul l'embargo sur les armes reste en vigueur. En levant les sanctions, l'Union entend encourager les réformes démocratiques dans le pays.

Lorsque les sanctions ont été suspendues voici un an, le ministre britannique des Affaires étrangères, M. Hague, a déclaré que, malgré les progrès importants, il était encore très préoccupé au sujet des violations des droits de l'homme et que, si les sanctions étaient suspendues, elles n'étaient toutefois pas complètement supprimées.

Aujourd'hui, un terme est donc bel et bien mis à ces sanctions. Il ressort toutefois du dernier rapport de Human Rights Watch que des crimes contre l'humanité sont toujours commis dans l'État occidental de Rakhine et que la minorité rohingya est victime d'épurations ethniques. Les troupes de sécurité ne font rien et sont même accusées de participer aux atrocités. Personne n'est toutefois déclaré responsable de ces faits.

Les Rohingyas font partie des peuples les plus opprimés et les plus oubliés du monde. Le Myanmar refuse de leur octroyer la citoyenneté. Il en était déjà ainsi sous les prédecesseurs du président Thein Sein et, depuis son arrivée au pouvoir, rien n'a changé. Malheureusement pour eux, ils ne sont pas davantage les bienvenus dans les pays voisins et ils y sont victimes de discrimination et de violence.

L'opposition démocratique n'adopte pas davantage de point de vue clair au sujet du sort des Rohingyas. Aung San Suu Kyi, la figure de proue de l'opposition et lauréate du Prix Nobel de la Paix, ne semble pas vouloir s'occuper de la question. Un porte-parole de son parti, la Ligue nationale pour la démocratie, a même déclaré que les Rohingyas n'étaient pas « leurs » citoyens. Il est peut-être bien question d'une certaine libéralisation mais, sous le président Thein Sein, il n'est pas encore question d'une véritable démocratisation.

Avant que le Myanmar ne puisse vraiment être qualifié de démocratie par la communauté internationale, le gouvernement doit reconnaître les différents groupes de population qui considèrent le Myanmar comme leur pays et leur octroyer des droits civils.

Le ministre a-t-il discuté de la situation des Rohingyas avec Mme Aung San Suu Kyi ou avec d'autres collaborateurs de son parti ? Si oui, quel était leur point de vue ? Sur quelle base l'Union européenne a-t-elle décidé de lever totalement les sanctions suspendues contre le Myanmar ? A-t-on tenu compte de la manière dont les Rohingyas sont traités ?

Voorzitter: de heer Karl Vanlouwe*(De vergadering wordt geopend om 14.45 uur.)***Vraag om uitleg van mevrouw Dalila Douifi aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «het lot van de Rohingya in Myanmar» (nr. 5-3540)**

Mevrouw Dalila Douifi (sp.a). – Sinds eind april is er een einde gekomen aan de sancties die de Europese Unie tegen Myanmar, het vroegere Birma, had getroffen. Enkel het wapenembargo blijft van kracht. Met de opheffing van de sancties wil de EU de democratische hervormingen in het land aanmoedigen.

Toen de straffen een jaar geleden werden opgeschorst, verklaarde de Britse minister van Buitenlandse Zaken, de heer Hague, dat hij ondanks de grote vooruitgang nog steeds zeer bezorgd was over schendingen van mensenrechten en dat de sancties toen opgeschorst, maar niet helemaal beëindigd werden.

Nu is er dus wel een einde gemaakt aan deze sancties. Nochtans blijkt uit het laatste rapport van Human Rights Watch dat er in de westelijke deelstaat Rakhine nog steeds misdaden tegen de menselijkheid worden gepleegd en etnische zuiveringen aan de gang zijn tegen de Rohingya-minderheid. De veiligheidstroepen ondernemen niets en worden zelfs beschuldigd van deelname aan de gruwelijkheden. Toch wordt hiervoor niemand ter verantwoording geroepen.

De Rohingyas behoren tot de meest onderdrukte en vergeten volkeren ter wereld. Myanmar weigert hen het staatsburgerschap toe te kennen. Dat was zo onder de voorgangers van president Thein Sein en sinds zijn aantreden is hier niets aan veranderd. Helaas voor hen zijn ze ook in de buurlanden niet welkom en zijn ze ook daar het slachtoffer van discriminatie en geweld.

Ook de democratische oppositie neemt geen duidelijk standpunt in over het lot van de Rohingya. Aung San Suu Kyi, het boegbeeld van de oppositie en laureate van de Nobelprijs voor de Vrede, lijkt de kwestie niet ter harte te willen nemen. Een woordvoerder van haar partij, de Nationale Liga voor democratie, stelde zelfs dat de Rohingya niet “hun” burgers waren. Er is misschien wel sprake van een zekere liberalisering, maar onder president Thein Sein is er nog geen werkelijke democratisering.

Voordat Myanmar door de internationale gemeenschap echt een democratie kan worden genoemd, moet de regering de diverse bevolkingsgroepen erkennen die Myanmar als hun thuisland beschouwen, en hen burgerrechten toekennen.

Heeft de minister de situatie van de Rohingya met mevrouw Aung San Suu Kyi of met andere medewerkers van haar partij besproken? Zo ja, wat was hun standpunt? Op welke grond heeft de Europese Unie beslist om de opgeschorste sancties tegen Myanmar volledig op te heffen? Werd rekening gehouden met de wijze waarop de Rohingya

Quelle position la Belgique a-t-elle adoptée durant la discussion sur la levée des sanctions ? Le ministre ne craint-il pas que le Myanmar sera moins enclin à mener des réformes démocratiques maintenant que l'Union européenne ne dispose plus de ce moyen de pression ?

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – L'Union européenne est parfaitement consciente que la situation des Rohingyas est particulièrement inquiétante. L'Union continue d'ailleurs à faire pression sur les autorités du Myanmar afin qu'elles cessent la discrimination à l'égard de la communauté rohingya et qu'elles donnent aux membres de ce groupe ethnique l'accès à la citoyenneté.

J'ai moi-même aussi abordé ce sujet durant ma rencontre avec le président Thein Sein en mars à Bruxelles et lors de ma visite au Myanmar au milieu du mois de mars. J'ai aussi discuté du problème avec Aung San Suu Kyi et d'autres membres de l'opposition, des représentants du gouvernement, le président du parlement, la commission nationale des droits de l'homme et des représentants des minorités, y compris de l'État de Rakhine où habitent les Rohingyas.

Tout comme la haute représentante de l'Union européenne pour les Affaires étrangères et la Politique de Sécurité, j'ai plaidé pour un accès humanitaire illimité aux camps de réfugiés des Rohingyas. Je continuerai à plaider en ce sens à l'avenir.

Dans ce dossier, l'attitude d'Aung San Suu Kyi reflète les clivages ethniques et communautaires du Myanmar. Ils sont profondément enracinés et constituent l'un des principaux défis pour l'avenir du pays. Bien qu'Aung San Suu Kyi ait longtemps conservé le silence au sujet des Rohingyas, elle s'est récemment opposée à une loi qui interdit aux Rohingyas d'avoir plus de deux enfants.

Je conserverai cette approche durant tous mes contacts avec les différents partenaires au Myanmar : le gouvernement, l'opposition, le parlement et les représentants des minorités. Un des objectifs de ma visite en mars était justement de nouer des contacts avec la commission des droits de l'homme du Myanmar et avec les minorités.

Pour saluer l'arrivée des réformes auxquelles travaillent les autorités du Myanmar depuis mars 2011, l'Union européenne a décidé en avril 2012 de suspendre toutes les mesures restrictives pour une période de douze mois, à l'exception de l'embargo sur les armes. Depuis avril 2012, des progrès supplémentaires ont été faits, malgré les grands défis auxquels doivent faire face les autorités du Myanmar. Il était dès lors évident qu'il fallait reconSIDérer les mesures restrictives, donner un signal positif et réaliser d'autres réformes. Lors du Conseil Affaires étrangères d'avril 2013, l'Union européenne a dès lors décidé de lever toutes les mesures restrictives, à l'exception de l'embargo sur les armes qui reste maintenu.

Depuis lors, il y a eu de nouvelles réformes, des prisonniers politiques ont été libérés et une commission a été créée pour étudier la situation des prisonniers politiques toujours détenus. On a en outre annoncé la fin de la censure de la

worden behandeld?

Welk standpunt nam België in tijdens de besprekking over de opheffing van de sancties? Vreest de minister niet dat Myanmar minder geneigd zal zijn om democratische hervormingen door te voeren nu de Europese Unie niet langer over dit drukkingsmiddel beschikt?

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – De Europese Unie is zich er terdege van bewust dat de situatie van de Rohingya bijzonder onrustwekkend is. De Unie blijft op de Myanmarese overheden trouwens altijd druk uitoefenen om de discriminatie van de Rohingya-gemeenschap op te heffen en de leden van die etnische groep toegang te geven tot het burgerschap.

Ik heb dat zelf ook aangekaart tijdens mijn ontmoeting met president Thein Sein in maart te Brussel en tijdens mijn bezoek aan Myanmar midden maart. Ik heb het probleem ook besproken met Aung San Suu Kyi en andere leden van de oppositie, met vertegenwoordigers van de regering, met de voorzitter van het parlement, met de nationale mensenrechtencommissie en met vertegenwoordigers van minderheden, ook uit de staat Rakhine, waar de Rohingya verblijven.

Net als de hoge vertegenwoordiger van de Europese Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid heb ik gepleit voor een onbeperkte humanitaire toegang tot de vluchtelingskampen van de Rohingya. Ook in de toekomst zal ik hiervoor blijven pleiten.

In dit dossier weerspiegelt de houding van Aung San Suu Kyi de etnische en communautaire scheidingslijnen die Myanmar doorkruisen. Die scheidingslijnen hebben diepe wortels en vormen een van de grootste uitdagingen voor de toekomst van het land. Hoewel Aung San Suu Kyi lange tijd het stilzwijgen heeft bewaard over de Rohingya, heeft ze zich onlangs gekant tegen een wet die de Rohingya verbiedt meer dan twee kinderen te hebben.

Ik zal die aanpak aanhouden tijdens al mijn contacten met de verschillende partners in Myanmar: de regering, de oppositie, het parlement en de vertegenwoordigers van de minderheden. Een van de doelstellingen van mijn bezoek in maart was net om contact te hebben met de mensenrechtencommissie van Myanmar en met de minderheden.

Ter verwelkoming van de hervormingen waarvan de autoriteiten van Myanmar sinds maart 2011 werk maken, besliste de Europese Unie in april 2012 om voor een periode van twaalf maanden alle beperkende maatregelen op te schorten, met uitzondering van het wapenembargo. Sinds april 2012 is verder vooruitgang geboekt, ondanks de grote uitdagingen waarvoor de autoriteiten van Myanmar zich zien geplaatst. Het lag dan ook voor de hand om de beperkende maatregelen te herbekijken en een positief signaal te geven en verdere hervormingen te bewerkstelligen. Op de Raad Buitenlandse Zaken van april 2013 heeft de Europese Unie dan ook beslist alle beperkende maatregelen op te heffen, met uitzondering van het wapenembargo, dat gehandhaafd blijft.

Inmiddels zijn er nieuwe hervormingen, zijn er weer politieke gevangen vrijgelaten en is er een commissie opgericht die zich zal buigen over de situatie van de resterende politieke

presse. Grâce aux élections, Aung San Suu Kyi siège maintenant au parlement où elle exerce plusieurs fonctions importantes, comme la présidence de la commission État de droit.

La présence des militaires au parlement, prévue par la Constitution, est certes illégitime mais une commission se penchera sur une modification de la Constitution afin d'y mettre fin. Le parlement doit représenter l'ensemble de la population et aucun siège ne peut être réservé à certains groupes. Ce ne sont là que quelques exemples d'évolutions favorables.

Dans les conclusions du Conseil Affaires étrangères d'avril 2013, l'Union européenne indique toutefois que beaucoup reste à faire dans le domaine des droits de l'homme, de la paix entre ethnies et communautés, de la situation humanitaire de certaines régions et du statut et bien-être des Rohingyas.

En prenant cette décision, l'Union a choisi de commencer un nouveau chapitre et de ne plus fonder les relations avec le Myanmar sur des sanctions mais sur le partenariat et le dialogue, non seulement dans des domaines où l'intérêt est réciproque mais aussi concernant les défis que le Myanmar doit encore relever.

La poursuite du processus de réforme a incité la Belgique à contribuer largement à la décision du Conseil Affaires étrangères d'avril 2013. Ma visite au Myanmar a été une bonne occasion d'évaluer la situation. Je suis donc convaincu que la décision est juste et qu'elle est soutenue par Aung San Suu Kyi.

Le maintien de l'embargo sur les armes n'est pas une mesure anodine mais un signal fort qui incite les autorités du Myanmar à poursuivre les réformes. Depuis l'ouverture du régime en mars 2011, l'Union européenne n'a encore jamais été aussi présente au Myanmar. Les échanges politiques, économiques ou culturels se sont développés et l'Union comme le Myanmar ont appris à connaître les avantages d'une relation nouvelle.

Ces deux dernières années, l'Union européenne a élargi considérablement l'aide au Myanmar. Elle est de 150 millions d'euros pour 2012-2013. Par sa présence et son aide, l'Union a pu renforcer sensiblement son influence au Myanmar.

Le message de l'Union reste le même : appel à la démocratie, au respect des droits de l'homme et des différences ethniques et communautaires, ainsi qu'à la libération des prisonniers politiques. L'Union n'adresse plus ce message à travers des sanctions mais par le dialogue et le partenariat. Nous poursuivrons sur cette voie.

Tout comme dans d'autres pays du monde, nous devons suivre attentivement la situation au Myanmar mais je suis convaincu que c'est par le dialogue, par des échanges de vues politiques et au travers des intérêts économiques réciproques que nous devons le faire et non au moyen de sanctions, hormis l'embargo sur les armes.

gevangenen. Bovendien werd aangekondigd dat een einde wordt gemaakt aan de perscensuur. Dankzij verkiezingen heeft Aung San Suu Kyi nu zitting in het parlement, waar ze meerdere belangrijke functies uitoefent, waaronder het voorzitterschap van de commissie Rechtsstaat.

Militairen maken krachtens de grondwet weliswaar nog onrechtmatig deel uit van het Parlement, maar een commissie zal zich buigen over een grondwetswijziging om hieraan een einde te maken. Het parlement moet iedereen vertegenwoordigen en dus mogen geen zetels worden gewaarborgd voor bepaalde groepen. Dit zijn maar enkele voorbeelden van de gunstige ontwikkelingen.

In de conclusies van de Raad Buitenlandse Zaken van april 2013 wijst de Europese Unie er evenwel op dat er nog veel werk aan de winkel is op het vlak van mensenrechten, vrede tussen de etniciteit en de gemeenschappen, de humanitaire situatie in bepaalde regio's, meer bepaald in de staat Rakhine, evenals inzake de status en het welzijn van de Rohingya.

Met haar beslissing heeft de Europese Unie ervoor gekozen een nieuw hoofdstuk aan te vangen en de betrekkingen met Myanmar niet langer te stoeien op sancties, maar op partnerschap en dialoog. Deze benadering is niet alleen gericht op de gebieden van wederzijds belang, maar eveneens op de uitdagingen die Myanmar nog moet aangaan.

De voortzetting van het hervormingsproces heeft België aangezet in grote mate bij te dragen tot de beslissing van de Raad Buitenlandse Zaken van april 2013. Mijn bezoek aan Myanmar was een goede gelegenheid om de situatie te beoordelen. Ik ben er dan ook van overtuigd dat bovenvermelde beslissing de juiste is, die daarenboven kan rekenen op de steun van Aung San Suu Kyi.

Het behoud van het wapenembargo is geen onschuldige maatregel, maar een sterk signaal dat de autoriteit van Myanmar aanzet de hervormingen voort te zetten. Sinds de opening van het regime in maart 2011 is de Europese Unie nog nooit zo sterk aanwezig geweest in Myanmar. Politieke, economische of culturele uitwisselingen zijn toegegenomen, waardoor de EU en Myanmar de wederzijdse voordelen van een nieuwe relatie hebben leren kennen.

De voorbije twee jaar heeft de Europese Unie de hulp aan Myanmar flink uitgebreid. In de periode 2012-2013 bedraagt de hulp 150 miljoen euro. De aanwezigheid en financiële hulp van de Europese Unie hebben in aanzienlijke mate de invloed van de EU in Myanmar doen toenemen.

De boodschap van de Europese Unie blijft dezelfde: oproep tot democratisering, tot eerbiediging van de mensenrechten en van de etnische en communautaire verschillen, evenals tot de vrijlating van alle politieke gevangenen. De Europese Unie brengt deze boodschap niet meer uit via sancties, maar via dialoog en partnerschap. Dat spoor zullen we blijven volgen.

Net als in andere landen in de wereld moeten we de situatie in Myanmar aandachtig volgen, maar ik ben ervan overtuigd dat dit bij voorkeur moet geschieden via dialoog en uitwisseling van politieke standpunten en economische belangen en niet via sancties, met uitzondering dan van het wapenembargo.

Mme Dalila Douifi (sp.a). – Je remercie le ministre pour sa réponse circonstanciée. Je comprends ce qu'il veut dire lorsqu'il indique que notre pays renonce, avec l'Union européenne, aux sanctions et veut continuer à travailler en partenariat et dans le dialogue. Le ministre cite certains exemples qui montrent les premiers développements positifs, mais ajoute aussi que beaucoup de choses doivent encore être faites dans le domaine des droits de l'homme. J'encourage le ministre à continuer à militer dans ce sens avec ses collègues de l'Union européenne.

Le ministre indique aussi que plusieurs prisonniers politiques ont déjà été libérés. L'Union européenne connaît-elle leur nombre ? Le Myanmar doit-il faire rapport à ce sujet auprès de l'Europe ?

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – Au Myanmar, j'ai pu discuter avec des prisonniers libérés. Des contacts directs sont donc possibles, mais l'Union européenne veille aussi à une évaluation permanente. Je demanderai des chiffres plus détaillés à ce sujet.

(M. Bert Anciaux prend place au fauteuil présidentiel.)

Demande d'explications de Mme Dalila Douifi au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «une politique de visa plus souple pour les réfugiés syriens» (n° 5-3541)

Mme Dalila Douifi (sp.a). – Le vendredi 26 avril, le ministre a été interviewé sur Radio 1 à propos d'une politique de visa plus souple pour les réfugiés syriens. Il a alors déclaré qu'il avait abordé ce point au niveau européen et qu'il était partisan d'une vision européenne pour des groupes spécifiques comme les femmes et les enfants. Tant que ce n'est pas sans limites, a-t-il précisé.

Entre-temps, la Commission européenne et Mme Ashton, Haute Représentante de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, ont appelé les États membres à plus de souplesse dans l'octroi de visas humanitaires à des groupes vulnérables de réfugiés de Syrie et à des Syriens dont des membres de la famille résident déjà dans un État membre de l'Union européenne.

Selon les derniers chiffres, 4,25 millions de Syriens ont dû tout abandonner pour fuir les violences. Un peu plus de 1,7 million de personnes ont quitté la Syrie. Lorsque le programme de protection régional sera opérationnel à la fin de l'année, ce nombre s'élèvera à 3,5 millions, selon des estimations ; il faut aussi tenir compte des dix millions de personnes, la moitié de la population syrienne, qui ont besoin d'aide. Actuellement, le nombre de morts est estimé à 93 000.

Je me réjouissais dès lors que le ministre s'exprime clairement en faveur d'une politique de visa plus souple pour les réfugiés syriens car, selon la secrétaire d'État De Block, notre pays ne définira sa position qu'après une concertation avec les États membres de l'Europe.

Mevrouw Dalila Douifi (sp.a). – Ik dank de minister voor zijn uitgebreide antwoord. Ik begrijp wat hij bedoelt wanneer hij zegt dat ons land samen met de EU afziet van de sancties en in partnerschap en dialoog verder wil werken. De minister geeft een aantal voorbeelden die wijzen op de eerste gunstige ontwikkelingen, maar voegt er ook aan toe dat nog veel moet worden gedaan op het vlak van de mensenrechten. Ik moedig de minister aan om samen met zijn collega's van de Europese Unie hierover te blijven ijveren.

De minister zegt ook dat al een aantal politieke gevangenen werd vrijgelaten. Is de Europese Unie op de hoogte van dat aantal? Moet Myanmar Europa daarover rapporteren?

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – Ik heb in Myanmar contact gehad met vrijgelaten gevangenen. Er is dus rechtstreeks contact mogelijk, maar ook de Europese Unie maakt een permanente evaluatie. Ik zal hierover meer gedetailleerde cijfers vragen.

(Voorzitter: de heer Bert Anciaux.)

Vraag om uitleg van mevrouw Dalila Douifi aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «een soepeler visumbeleid voor Syrische vluchtelingen» (nr. 5-3541)

Mevrouw Dalila Douifi (sp.a). – Op vrijdag 26 april werd de minister in *De Ochtend* op Radio 1 geïnterviewd over een soepeler visumbeleid voor Syrische vluchtelingen. Hij verklaarde toen dat hij dat punt op het EU-niveau heeft aangekaart en dat hij voorstander is van een Europese visie voor specifieke groepen, zoals vrouwen en kinderen. Zolang het niet zonder limieten is, specificeerde hij.

Intussen hebben de Europese Commissie en mevrouw Ashton, de hoge vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid, de lidstaten opgeroepen soepeler te zijn bij het toekennen van humanitaire visa aan kwetsbare groepen vluchtelingen uit Syrië en aan Syriërs met familieleden die al in een EU-lidstaat verblijven.

Volgens de meest recente cijfers moesten in Syrië 4,25 miljoen mensen hun hebben en houden achterlaten op de vlucht voor het aanhoudende geweld. Ruim 1,7 miljoen mensen hebben Syrië verlaten. Wanneer het regionaal beschermingsprogramma aan het einde van het jaar operationeel is, zal dat aantal volgens schattingen verdubbeld zijn naar 3,5 miljoen mensen, met nog eens 10 miljoen mensen, de helft van de totale Syrische bevolking, die nood hebben aan hulp. Op het ogenblik wordt het aantal doden op 93 000 geraamd.

Ik was dan ook blij dat de minister zich duidelijk uitsprak voor een soepeler visumbeleid voor vluchtelingen uit Syrië, want volgens zijn collega, staatssecretaris De Block, zal ons land zijn positie pas bepalen na overleg met de Europese

Je suis également en faveur d'une politique européenne harmonisée mais j'espère bien que le ministre pourra me confirmer que la Belgique pourra jouer, et jouera, un rôle moteur dans les discussions sur la question des réfugiés de Syrie à la prochaine réunion du Conseil afin d'encourager les États de l'UE à réagir positivement à la demande du HCR et de la Commission européenne.

Il est important que les pays voisins de la Syrie qui ont des moyens limités et des équilibres politiques fragiles ne bénéficient pas seulement d'un appui financier mais que l'UE les soulage en accueillant certains groupes de réfugiés et en leur accordant des visas humanitaires comme le fait déjà l'Allemagne. Si notre pays est partisan d'une approche européenne harmonisée, j'espère aussi que, lors des prochaines séances européennes, le ministre et la secrétaire d'État, Mme De Block, martèleront l'idée que l'approche harmonisée doit être énergique. Les pays voisins de la Syrie ne peuvent accueillir le flot supplémentaire de réfugiés que si l'Europe les aide unanimement, solidairement et activement en accueillant certains groupes vulnérables sur le territoire de l'UE.

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – *J'ai effectivement fait mettre cette question à l'ordre du jour du Conseil des ministres des Affaires étrangères du 22 avril à Luxembourg. J'y ai plaidé pour une coordination européenne de l'accueil éventuel de réfugiés syriens. Le suivi et la mise en œuvre concrète de ce genre d'initiative relève des ministres de la Justice et des Affaires intérieures des États membres. Le sujet se trouve du reste à l'ordre du jour de la réunion des ministres de la Justice et des Affaires intérieures du 18 juillet prochain.*

Personnellement je préconise de privilégier l'accueil dans les pays voisins, qui méritent notre aide pour assumer la charge de plus en plus lourde que représentent les 1,6 million de réfugiés. Si l'on ne peut plus accueillir toutes ces personnes dans la région, l'Europe devra réagir de manière coordonnée. Cela fait d'ailleurs partie de l'approche globale de la crise syrienne que le Service européen pour l'action extérieure (SEAE) et la Commission ont proposée.

J'ai rencontré aujourd'hui Mme Amos qui est chargée des affaires humanitaires aux Nations Unies. La pression des réfugiés sur les pays voisins s'accroît fortement et trouver d'autres solutions que la seule aide aux pays voisins devient de plus en plus indispensable.

En 2013 nous avons connu une forte augmentation du nombre de Syriens qui ont reçu en Belgique le statut de réfugié politique. La Belgique fait donc déjà un effort.

Je ne vais pas seulement plaider en faveur d'une solution coordonnée mais aussi en faveur d'une initiative de l'Union européenne. Je ne suis pas convaincu qu'une initiative comme celle de l'Allemagne soit une bonne idée.

Agir seul, sans coordination, n'a aucun sens, sauf peut-être pour des groupes déterminés et limités. J'attends maintenant le résultat de la réunion informelle des ministres de la Justice et de l'Intérieur des 18 et 19 juillet.

Je reste très pessimiste concernant la Syrie. Cette guerre civile nous contraindra à collaborer longtemps avec de très

lidstaten.

Ook ik ben voorstander van een Europees geharmoniseerd beleid, maar ik hoop wel dat de minister me kan bevestigen dat België tijdens de besprekking van de vluchtingenkwestie in Syrië op de komende raadsvergaderingen een voortrekkersrol kan en zal spelen om alle Europese lidstaten ertoe te bewegen positief te reageren op de vraag van UNHCR en de Europese Commissie.

Het is belangrijk dat de buurlanden van Syrië met beperkte middelen en fragiele politieke evenwichten niet enkel financieel worden ondersteund, maar dat de EU ze ook ontlast door bepaalde groepen vluchtelingen op te vangen via humanitaire toelating, zoals dat nu al in Duitsland gebeurt. Als ons land dus voorstander is van een geharmoniseerde Europese aanpak, dan hoop ik ook dat de minister en staatssecretaris De Block er tijdens de volgende Europese raadszittingen op hameren dat de geharmoniseerde aanpak daadkrachtig moet zijn. De buurlanden van Syrië kunnen de bijkomende vluchtingenstroom enkel opvangen als Europa hen daar eendrachtig, solidair en actief bij helpt door bepaalde kwetsbare groepen op het EU-grondgebied toe te laten.

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – Ik heb deze kwestie inderdaad aangekaart op de Raad van ministers van Buitenlandse Zaken van 22 april in Luxemburg. Ik heb gepleit voor een EU-coördinatie inzake het eventueel opnemen van Syrische vluchtelingen. De follow-up en concrete invulling van een dergelijk initiatief liggen bij de ministers van Justitie en van Binnenlandse Zaken van de lidstaten. Het punt staat trouwens op de agenda van de vergadering van ministers van Justitie en van Binnenlandse Zaken van 18 juli eerstkomend.

Persoonlijk blijf ik ervoor pleiten prioriteit te geven aan opvang in de buurlanden, die onze steun verdienen voor de steeds zwaardere last van de 1,6 miljoen vluchtelingen. Indien de regio zelf al die mensen niet meer kan opnemen, moet de Europese Unie op een gecoördineerde manier reageren. Dat maakt trouwens deel uit van de alomvattende aanpak van de Syrische crisis die de EDEO en de Commissie hebben voorgesteld.

Vandaag heb ik mevrouw Amos van de Verenigde Naties, belast met humanitaire zaken, gezien. De vluchtingendruk op de buurlanden neemt fors toe en een andere oplossing dan alleen hulp aan de buurlanden wordt meer en meer noodzakelijk.

In 2013 hebben we een zeer sterke toename van Syriërs die in België het statuut van politiek vluchteling hebben gekregen. België doet dus al een inspanning.

Ik zal niet alleen pleiten voor een gecoördineerde oplossing, maar misschien ook voor een initiatief van de Europese Unie. Al ben ik er niet van overtuigd dat een initiatief zoals in Duitsland een goed idee is.

Het heeft geen zin apart, zonder coördinatie, iets te doen, al kan dat misschien wel voor welbepaalde en beperkte groepen. Ik wacht nu het resultaat af van de informele vergadering van de ministers van Justitie en Binnenlandse Zaken op 18 en 19 juli.

Ik blijf zeer pessimistisch over Syrië. We zullen lang met zeer

nombreux partenaires mais je continuerai à plaider non seulement pour une coordination mais aussi pour une véritable initiative de l'Union européenne.

Mme Dalila Douifi (sp.a). – *Même si le ministre ne peut être que pessimiste concernant la Syrie, comme tout le monde ou presque, sa réponse me rend quand même optimiste – pour autant que ce soit possible – parce qu'au moins il adopte toujours une position et a une vision. Lorsqu'il dit qu'il plaidera pour une initiative de l'Europe dans les instances européennes, c'est déjà important, et je ne demande pas de détails pour l'instant.*

Je comprends que l'accueil ne doive pas être le même qu'en Allemagne. La Commission européenne et Mme Ashton plaident toutefois spécifiquement pour un assouplissement de la de paperasserie. Pour un visa humanitaire, un visa de transit aéroportuaire est aussi requis pour le transit par certains pays Schengen. Onze pays européens, dont la Belgique, appliquent encore ce système. La Commission européenne et Mme Ashton appellent les États membres à assouplir les formalités relatives aux visas pour les réfugiés syriens dont des membres de la famille résident dans un État membre de l'UE. C'est une initiative claire et précise, et je voudrais inciter le ministre à y réfléchir.

Voici quelques jours, j'ai posé plus ou moins la même question à la secrétaire d'État De Block. Elle dit que nous devons prendre garde à une réinstallation précipitée ou à l'admission incontrôlée de réfugiés syriens. Je voudrais indiquer clairement que mon groupe ne plaide absolument pas pour la précipitation, mais si les pays voisins de la Syrie avaient adopté la même attitude et avaient subordonné à certaines conditions l'admission de réfugiés sur leur territoire, les pertes en vies humaines auraient été encore plus importantes.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «ses vœux explicites de poursuite de la bonne collaboration avec le nouveau premier ministre israélien» (n° 5-3340)

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Le ministre connaît certainement la réputation plus que douteuse du régime israélien et du premier ministre Netanyahu. La plupart des forums internationaux ont condamné ce régime à plusieurs reprises, et sans équivoque pour avoir violé, gravement et systématiquement, toute une série de conventions internationales. Il s'agit d'occupations et d'implantations illégales, de la construction du mur de la honte, d'affronts et de contraintes systématiques, mais également du fait d'affamer la population palestinienne de la Bande de Gaza qui est également appelée la plus grande prison à ciel ouvert du monde, de la manière dont les manifestants mineurs sont arrêtés, enfermés et traités et d'une série incommensurable de violations, le plus souvent, des droits de l'homme. Israël est également devenu une puissance nucléaire, de façon tout à fait illégale, échappant systématiquement à toute critique à ce*

veel partners moeten samenwerken in deze burgeroorlog, maar ik zal blijven pleiten niet alleen voor een coördinatie, maar ook voor een echt initiatief van de Europese Unie.

Mevrouw Dalila Douifi (sp.a). – Ook al kan de minister over de situatie in Syrië, samen met zowat iedereen, enkel pessimistisch zijn, toch stemt zijn antwoord mij optimistisch – voor zover dat mogelijk is – omdat hij tenminste altijd een standpunt inneemt en een visie heeft. Als hij mij zegt dat hij bij de Europese instanties zal pleiten voor een specifiek initiatief van Europa, dan betekent dat iets en dan vraag ik voorlopig niet naar details.

Dat de opvang misschien niet helemaal hetzelfde moet zijn als in Duitsland, begrijp ik. De Europese Commissie en mevrouw Ashton pleiten er echter specifiek voor de last aan paperassen en documenten te versoepelen. Bij een humanitair visum moet voor de transit door bepaalde Schengenlanden ook een luchthaventransportvisum worden aangevraagd. Elf Europese landen, waaronder België, passen dat systeem nog toe. De Europese Commissie en mevrouw Ashton roepen de lidstaten op de visumformaliteiten voor Syrische vluchtelingen met familieleden in een van de Europese lidstaten te versoepelen. Dat is een afgelijnd en duidelijk initiatief en ik wil de minister dan ook oproepen daarover na te denken.

Enkele dagen geleden heb ik staatssecretaris De Block min of meer dezelfde vraag gesteld. Ze zegt dat we moeten opletten met het overhaast hervestigen of het ongecontroleerd toelaten van vluchtelingen uit Syrië. Ik wil er duidelijk op wijzen dat mijn fractie er helemaal niet voor pleit overhaast te werk te gaan, maar als de buurlanden van Syrië dezelfde houding hadden aangenomen en bepaalde voorwaarden hadden verbonden aan het toelaten van vluchtelingen op hun grondgebied, dan was de tol aan mensenlevens nog hoger geweest.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-earsteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «zijn uitgesproken hoop op een verdere goede samenwerking met de nieuwe premier van Israël» (nr. 5-3340)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – De minister kent ongetwijfeld de meer dan twijfelachtige reputatie van het Israëlische regime en van premier Netanyahu. Zowat alle internationale fora hebben dit regime herhaaldelijk en in de meest duidelijke bewoordingen veroordeeld voor tal van ernstige en systematische inbreuken op een lange rij internationale conventies. Het gaat over de illegale bezettingen en nederzettingen, over het bouwen van de muur van de schande, over de systematische verdrukking, vernedering, maar ook uithongering van de Palestijnse bevolking in de Gazastrook, ook wel de grootste openluchtgevangenis van de wereld genoemd, over de wijze waarop minderjarige betogers worden aangehouden, opgesloten en behandeld en over nog een nagenoeg oneindig lange opsomming van overtredingen, meestal tegen mensenrechten. Daarnaast heeft Israël zich helemaal illegaal

sujet.

Et cela, contrairement à d'autres pays tels que l'Iran et l'Irak. Ce dernier fut en son temps victime d'une guerre à cause de présumées armes de destruction massive.

À la suite de la réélection du premier ministre Netanyahu, j'ai lu un article de presse du 9 mars dernier, selon lequel le vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, Didier Reynders, félicitait le premier ministre, Benjamin Netanyahu, pour la formation du nouveau gouvernement et donc, son deuxième mandat de premier ministre. Le ministre Reynders espérait poursuivre la bonne collaboration.

Certes, il existe, au sein de la diplomatie internationale, des règles de politesse et de courtoisie, mais que pense le ministre de ce régime ? Comment peut-on ignorer tous les violations qui ont été commises sur le plan international ?

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – Féliciter un premier ministre pour sa réélection et la formation d'un gouvernement est une politesse élémentaire. Nos bonnes relations avec l'État d'Israël ne doivent pas être entravées par le processus de paix que nous soutenons entièrement et que les Américains essaient de remettre sur la bonne voie, avec l'appui de l'Union européenne.

C'est dans ce sens que je me suis exprimé. J'invite d'ailleurs M. Anciaux à lire l'intégralité de la déclaration que j'ai faite à ce sujet, où je précise que j'espère que le nouveau gouvernement reprendra rapidement le dialogue avec les Palestiniens afin de ramener la paix et la sécurité. J'appelle les deux parties à prendre leurs responsabilités et à ne rien faire qui puisse nuire au processus de paix.

Je répète qu'il faut pouvoir trouver une solution équilibrée à deux États, dans l'intérêt des deux parties et de l'ensemble de la région. C'est pourquoi nous soutenons toutes les initiatives en la matière et nous demandons à Israël de cesser d'entreprendre des actions telles que l'occupation de territoires, qui vont à l'encontre de la solution à deux États.

M. Bert Anciaux (sp.a). – Je remercie le ministre de sa réponse. Je comprends naturellement qu'il transmette ses félicitations, que nous ne puissions entraver le processus de paix et que l'Europe doive faire certains efforts vis-à-vis d'Israël.

La paix au Moyen-Orient reste la plus grande priorité pour le deuxième mandat du président Obama. J'espère qu'une avancée pourra finalement être concrétisée. Je suis également persuadé que l'Europe, ainsi que le ministre belge des Affaires étrangères, prendra des initiatives.

tot een atoommacht ontwikkeld en ontsnapt het systematisch aan elke kritiek hierop.

Dit in tegenstelling tot andere landen, bijvoorbeeld Iran en Irak. Dat laatste land was ooit het slachtoffer van een oorlog vanwege vermeende massavernietigingswapens.

Naar aanleiding van de herverkiezing van premier Netanyahu las ik in een persbericht van 9 maart jongstleden: “Vicepremier en minister van Buitenlandse Zaken Didier Reynders feliciteert premier Benjamin Netanyahu met de vorming van een nieuwe regering en dus met de tweede ambtstermijn van de premier. Hij kijkt ernaar uit om de goede samenwerking voort te zetten.”

Uiteraard gelden er binnen de internationale diplomatie conventies van beleefdheid en hoffelijkheid, maar hoe staat de minister tegenover dit regime? Hoe kan de resem internationale overtredingen worden teruggeschroefd?

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – Een eerste minister feliciteren met zijn herverkiezing en de vorming van een regering is een vorm van elementaire beleefdheid. Onze goede relaties met de Staat Israël mogen niet belemmerd worden door het vredesproces, dat wij ten volle steunen en dat de Amerikanen, met de steun van de EU opnieuw trachten op de juiste sporen te zetten.

Het is in die zin dat ik me heb uitgedrukt. Ik nodig de heer Anciaux trouwens uit mijn volledige verklaring dienaangaande te lezen, waarin ik verduidelijk dat ik hoop dat de nieuwe regering snel de dialoog met de Palestijnen zal heropstarten om vrede en veiligheid te brengen. Ik roep de twee partijen op hun verantwoordelijkheid te nemen en niets te doen wat het vredesproces in gevaar kan brengen.

Ik herhaal dat er een evenwichtige tweestatenoplossing moet worden gevonden. Dat is in het belang van de twee partijen en van de hele regio. Daarom steunen wij alle initiatieven ter zake en vragen we Israël te stoppen met initiatieven zoals de bezetting, die de tweestatenoplossing tegengaan.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik dank de minister voor het antwoord. Uiteraard begrijp ik dat hij felicitaties overmaakt, dat we het vredesproces niet mogen belemmeren en dat we vanuit Europa ten opzichte van Israël wat moeite moeten doen.

De vrede in het Midden-Oosten blijft de grootste prioriteit voor de tweede ambtstermijn van president Obama. Ik hoop dat er eindelijk een stap vooruit kan worden gezet. Ik ben er ook van overtuigd dat Europa, evenals de Belgische minister van Buitenlandse Zaken, initiatieven zal nemen.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «l'expropriation de populations bédouines en Israël» (n° 5-3543)

M. Bert Anciaux (sp.a). – La Knesset examine actuellement une proposition de loi visant à régulariser la situation des Bédouins. De ce fait, plus de 30 000 Bédouins risquent l'expropriation et perdront leurs droits historiques sur ces terres. Cela portera non seulement atteinte à leur structure sociale mais c'est le sort de milliers de familles que l'on scelle ainsi, en les précipitant directement dans le chômage et la pauvreté. L'autorité israélienne a en même temps décidé de créer de nouvelles implantations juives, dont certaines sur les ruines toutes fraîches des villages bédouins.

Les 180 000 Bédouins du Néguev sont des citoyens d'Israël, qui ne reconnaît cependant pas leurs droits de propriété. Alors qu'ils représentent près de 30% de l'ensemble de la population du district, ils sont l'un des groupes les plus marginalisés de la société israélienne. Jamais ils n'ont été soutenus par le pouvoir, pas même avant la naissance d'Israël. Les Bédouins sont discriminés à différents niveaux. La moitié d'entre eux vivent dans sept townships construits par l'État.

L'autre moitié habitent dans 36 villages non reconnus officiellement, sans être raccordés à l'eau ni à l'électricité, un service qui va de soi pour les citoyens israéliens « ordinaires ».

Amnesty International a rédigé différents rapports accablants, mais, comme toujours, Israël n'est pas inquiété.

Le ministre est-il au courant de l'examen de cette proposition de loi par la Knesset ? Qu'en pense-t-il ? Reconnaît-il qu'il s'agit d'une discrimination très grave ?

La Belgique peut-elle et compte-t-elle exprimer son inquiétude concernant ce projet de loi ? La Belgique et l'Union européenne prendront-elles des initiatives pour mettre un terme au traitement scandaleux des Bédouins ?

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – En ce qui concerne vos questions sur l'expropriation de la population bédouine d'Israël, je renvoie à mes réponses à Mme Vermeulen.

Je suis au courant de l'examen de cette proposition de loi à la Knesset. Elle a été adoptée en première lecture le 24 juin par 43 voix contre 40 et fera l'objet d'une deuxième et d'une troisième lecture en commission de l'Intérieur. Je ne puis encore rien dire sur l'issue de l'affaire car tout dépendra des amendements qui seront déposés.

Le gouvernement israélien a donc décidé de mettre ce projet en œuvre mais cela prendra bien entendu plusieurs années. L'affaire est suivie par notre ambassade sur place, en étroite

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «het onteigenen van de bedoeïenbevolking in Israël» (nr. 5-3543)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Momenteel behandelt de Knesset een wetsvoorstel dat de situatie van de bedoeïenen moet regulariseren. Het komt erop neer dat meer dan 30 000 bedoeïenen dreigen te worden onteigend en hun historische rechten op het land zullen verliezen. Hiermee zal niet alleen het sociale weefsel van deze gemeenschappen worden vernietigd, maar bezegelt men ook het lot van duizenden gezinnen die rechtstreeks in de armoede en de werkloosheid worden gedreven. Dit alles speelt zich af terwijl de Israëlische overheid tegelijkertijd beslist tot de oprichting van nieuwe Joodse nederzettingen, waarvan sommige worden gebouwd op de nog verse ruïnes van bedoeïendorpen.

De 180 000 bedoeïenen in de Negev zijn burgers van Israël, maar Israël erkent hun eigendomsrechten niet. Ze maken bijna 30% uit van de hele bevolking in het district, maar zijn één van de meest gemarginaliseerde groepen binnen de Israëlische samenleving. Deze bevolkingsgroep werd nooit gesteund door de machthebbers, zelfs al vóór het ontstaan van Israël. Ze worden gediscrimineerd op verschillende niveaus. De helft van hen woont in zeven townships, opgericht door de staat.

De andere helft woont in 36 dorpen die officieel niet worden erkend. Deze dorpen hebben ook geen aansluiting op het elektriciteits- of waterleidingnet, wat een vanzelfsprekende dienstverlening is voor de “gewone” Israëlische burgers.

Amnesty International schreef hieromtrent verschillende vernietigende rapporten, maar zoals steeds ontspringt Israël opnieuw de dans.

Is de minister op de hoogte van de behandeling van dit bewuste wetsvoorstel in de Knesset? Wat is zijn mening daarover? Beaamt hij dat het hier gaat om een zeer grote discriminatie?

Kan en zal België zijn ongerustheid uiten over dit wetsontwerp? Zullen België en de Europese Unie initiatieven nemen om de mensonterende behandeling van de bedoeïenen op te heffen?

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – Wat uw vragen over het onteigenen van de bedoeïenbevolking in Israël betreft, verwijss ik u naar mijn antwoorden aan senator Sabine Vermeulen.

Ik ben inderdaad op de hoogte van de behandeling van het wetsvoorstel in de Knesset. In eerste lezing werd het op 24 juni met 43 stemmen tegen 40 stemmen aangenomen. Het wetsvoorstel zal nu het voorwerp uitmaken van een tweede en een derde lezing in de commissie Binnenlandse Zaken. Ik kan nog niets zeggen over het einde van het proces, want alles zal afhangen van de amendementen die zullen worden ingediend.

De Israëlische regering heeft dus de beslissing genomen om dit plan nu uit te voeren, maar dit zal uiteraard meerdere jaren

concertation avec la délégation de l'UE à Tel Aviv. Celle-ci a récemment visité le terrain avec des fonctionnaires de la chancellerie du premier ministre Netanyahu. Mon département suit aussi attentivement la situation, entre autres grâce à des contacts avec la société civile israélienne.

Ce thème figure aussi régulièrement à l'ordre du jour du dialogue « droits de l'homme » avec Israël. En outre, le rapporteur spécial des Nations Unies sur les droits des peuples indigènes, James Anaya, a déjà abordé la situation des Bédouins dans le Néguev l'année dernière et il continue à demander avec insistance au gouvernement israélien à pouvoir se rendre sur place. Début février 2012, la rapporteuse spéciale des Nations Unies dans le domaine du logement, Raquel Rolnik, s'est brièvement rendue en Israël et dans le Territoire palestinien. Dans son rapport, qui sera présenté au Conseil des droits de l'homme en 2013, elle s'attache également à cette question. Je signale enfin que Prawer a fait un exposé sur son projet durant le récent dialogue informel « droits de l'homme » UE-Israël qui s'est tenu à Jérusalem.

Il me semble donc plus utile de considérer cette question sous l'angle du développement. Ainsi un investissement de 2,4 milliards de shekels, soit presque 500 millions d'euros, permettrait à l'un des groupes les plus pauvres d'Israël de sortir de la pauvreté. Je suis toujours prêt à discuter de différents dossiers avec mes collègues israéliens et j'aborderai aussi le problème lors de mon voyage en Israël en novembre. Il s'agit, contrairement à la situation dans les territoires palestiniens, d'une affaire purement interne.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Je ne partage pas l'avis du ministre sur ce dernier point mais il est possible que les services du ministre considèrent l'investissement comme un soutien aux Bédouins. J'examinerai la question plus avant.*

Demande d'explications de Mme Vanessa Matz au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «la Libye» (n° 5-3815)

Mme Vanessa Matz (cdH). – Monsieur le ministre, depuis la chute de Kadhafi, à laquelle la Belgique a contribué militairement, la situation reste instable en Libye. Plusieurs organisations non gouvernementales ont dénoncé les violations des droits de l'homme, le rôle des milices armées, la dissémination des armes, etc.

Dans une déclaration unanime, les quinze membres du Conseil de sécurité viennent d'exprimer leur profonde inquiétude à propos de la poursuite de la détention arbitraire, sans garantie légale, de milliers de personnes détenues en dehors de l'autorité de l'État et demandent leur libération immédiate ou leur transfert dans des prisons gouvernementales.

Ils dénoncent aussi les cas de tortures et de mauvais traitements constatés dans des centres de détention illégaux. Ils demandent aux autorités libyennes d'enquêter sur toutes

in beslag nemen. Dit alles wordt opgevolgd door onze ambassade ter plaatste, in nauw overleg met de EU-delegatie in Tel Aviv. De EU-delegatie heeft onlangs samen met ambtenaren van de kancelarij van eerste minister Netanyahu het terrein bezocht. Mijn departement volgt ook de situatie op de voet, onder andere via contacten met de Israëlische civiele maatschappij.

Dit thema staat tevens regelmatig op de agenda van de EU-mensenrechtendialoog met Israël. Bovendien heeft de speciale rapporteur van de VN voor de rechten van inheemse volkeren, James Anaya, de situatie van de bedoeïenen in de Negev vorig jaar reeds aangekaart en blijft hij bij de Israëlische regering aandringen op een bezoek. Begin februari 2012 deed de speciale rapporteur van de VN op het gebied van huisvesting, Raquel Rolnik, Israël en het Palestijns Gebied aan. In haar rapport, dat aan de Mensenrechtenraad wordt voorgesteld in 2013, besteedt zij ook aandacht aan de kwestie. Tot slot dient ook nog vermeld te worden dat Prawer een uiteenzetting gaf over zijn plan tijdens de jongste informele mensenrechtendialoog EU-Israël in Jeruzalem.

Het lijkt mij dus nuttiger om deze aangelegenheid vanuit ontwikkelingsoogpunt te benaderen. Zo kan een investering van 2,4 miljard sjekels of bijna 500 miljoen euro, voor één van de armste groepen in Israël een uitweg uit de armoedeval betekenen. Ik ben altijd bereid verschillende dossiers met mijn Israëlische collega's te bespreken, en ik zal het probleem ook aankaarten op mijn reis in Israël in november. In tegenstelling tot wat de toestand in de Palestijnse gebieden betreft, is dit een louter interne zaak.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik ben het niet helemaal eens met de bewering van de minister dat het een louter interne zaak is. Het is misschien wel mogelijk dat de diensten van de minister de investering zien als steun aan de bedoeïenen. Ik zal dit verder onderzoeken.

Vraag om uitleg van mevrouw Vanessa Matz aan de vice-earsteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «Libië» (nr. 5-3815)

Mevrouw Vanessa Matz (cdH). – Sedert de val van Kadhafi, waarin België via een militaire interventie ook een rol speelde, blijft de toestand in Libië onstabiel. Verschillende niet-gouvernementele organisaties hebben de schendingen van de mensenrechten, het optreden van gewapende milities en de verspreiding van wapens aangeklaagd.

In een eenparige verklaring hebben de vijftien leden van de VN-Veiligheidsraad hun grote bezorgdheid geuit over het feit dat duizenden gevangenen nog steeds willekeurig worden vastgehouden, zonder enige wettelijke waarborg en buiten het gezag van de staat om. Ze vragen hun onmiddellijke vrijlating of hun overbrenging naar regeringsgevangenissen.

Ze hekelen ook de foltering en slechte behandeling in illegale detentiecentra. Ze vragen aan de Libische overheid om alle mensenrechtenschendingen te onderzoeken en de verantwoordelijken gerechtelijk te vervolgen.

les violations des droits de l'homme et de poursuivre les responsables en justice.

Le gouvernement libyen refuse de transférer le deuxième fils de Kadhafi, qui était le dauphin présumé de son père, à la cour pénale internationale. Le gouvernement libyen veut le juger en Libye mais le CPI doute de la capacité de la Libye à lui garantir un procès équitable.

La Belgique apporte-t-elle, en ce moment, un soutien à la transition démocratique en Libye, en particulier à la réforme du secteur de la sécurité et de la justice ? Si oui, dans quels domaines et pour quels montants ?

Des avoires libyens avaient-ils été gelés en Belgique ? Si oui, quelle est leur situation actuelle ? Le secrétaire d'État Bogaert m'a répondu hier à ce sujet.

Avez-vous déjà abordé la question de la justice avec les autorités libyennes, notamment en ce qui concerne le procès du fils de Kadhafi ?

À la suite du rapport de la Cour des comptes européenne sur l'aide à l'Égypte, l'Union européenne envisage-t-elle des modifications en ce qui concerne la Libye ?

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – La Belgique apporte son soutien à la transition démocratique en Libye, tant dans un cadre bilatéral que multilatéral. Cette aide est financière, lorsqu'il s'agit de promouvoir des projets dans des secteurs prioritaires, comme la sécurité ou la gouvernance ; elle prend aussi la forme d'un partage d'expertise.

Dans le domaine de la sécurité, on retiendra le financement de 160 000 euros offert par la Belgique en faveur d'un projet du département d'État américain qui vise à recenser et à sécuriser les armes conventionnelles en circulation en Libye, avec un focus sur les systèmes antiaériens portables – MANPADS.

En ce qui concerne le partage de l'expertise belge dans le domaine de la sécurité, soulignons le détachement d'un expert national au sein de la délégation européenne à Tripoli qui joue un rôle de coordination avec les autorités libyennes dans le cadre de l'appui européen à la formation de la police libyenne.

La Belgique compte également s'impliquer activement dans EUBAM, la mission civile européenne d'appui aux autorités libyennes, en matière de gestion intégrée des frontières. À ce jour, quatre Belges ont été sélectionnés pour faire partie de cette mission.

Dans le domaine de la gouvernance, de la réforme des institutions et de la justice, la Coopération au développement belge a financé deux importants programmes régionaux développés par le PNUD et qui concernent également la Libye : le programme régional « Anti-Corruption and Integrity in the Arab Countries », à hauteur d'un million d'euros, et le programme « Responding to a Changing Region : Seizing the Opportunity for Transformational Change in the Arab States », à concurrence de 8 700 000 euros. L'une des composantes de ce deuxième programme concerne le soutien à court terme de la MANUL, la Mission d'appui des Nations unies à la Libye, à hauteur de 850 000 euros.

De Libische regering weigert de tweede zoon van Kadhafi, die de vermoedelijke opvolger van zijn vader was, over te dragen aan het Internationaal Strafhof (ICC). De Libische regering wil hem in Libië berechten maar het ICC betwijfelt dat Libië in staat is om hem een eerlijk proces te garanderen.

Steunt België de Libische overgang naar democratie en in het bijzonder de hervorming van de veiligheidssector en van justitie? Zo ja, in welke domeinen en voor welke bedragen?

Werden er Libische tegoeden in België bevoren? Zo ja, wat is de huidige stand van zaken? Staatssecretaris Bogaert heeft gisteren mijn vragen hieromtrent beantwoord.

Heeft de minister al met de Libische overheid over het proces van de zoon van Kadhafi gesproken?

Overweegt de Europese Unie wijzigingen in verband met Libië, ten gevolge van het verslag van het Europees Rekenhof met betrekking tot de steun aan Egypte?

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – België steunt de overgang naar democratie in Libië, zowel bilateraal als multilateraal. Het gaat om financiële steun aan projecten in prioritaire sectoren, zoals veiligheid of goed bestuur; de ondersteuning kan ook bestaan in het delen van expertise.

Op het vlak van veiligheid draagt België voor 160 000 euro bij aan een project van het Amerikaanse ministerie van Buitenlandse zaken om de conventionele wapens in Libië te inventariseren en te beveiligen, met de nadruk op de draagbare luchtverdedigingssystemen of MANPADS.

Wat het delen van Belgische expertise betreft op het vlak van de veiligheid, kan ik u mededelen dat er een nationale deskundige gedetacheerd wordt bij de Europese delegatie te Tripoli die een coördinerende rol vervult bij de Libische overheid in het kader van de Europese ondersteuning van de opleiding van Libische politiemensen.

België wil ook actief bijdragen aan de EUBAM, de missie van de Europese Unie voor bijstandsverlening aan de Libische overheid inzake geïntegreerd grensbeheer. Vier Belgen werden geselecteerd om deel uit te maken van deze missie.

Inzake goed bestuur en de hervorming van de instellingen en van justitie, heeft de Belgische Ontwikkelingssamenwerking twee belangrijke regionale programma's gefinancierd die ontwikkeld zijn door het VN-programma voor Ontwikkeling (UNDP) en die ook Libië aangaan: het regionaal programma Anti-Corruption and Integrity in the Arab Countries, voor een bedrag van één miljoen euro, en het programma Responding to a Changing Region: Seizing the Opportunity for Transformational Change in the Arab States, ten belope van 8 700 000 euro. Eén van de onderdelen van dit tweede programma betreft steun op korte termijn aan de VN-missie voor hulp aan Libië (UNSMIL) voor een bedrag van 850 000 euro.

Wat het tweede punt betreft over de aanwezigheid en de bevriezing van Libische tegoeden in België, verwijs ik naar

En ce qui concerne votre deuxième point sur la présence et la situation des avoirs gelés libyens en Belgique, je vous renvoie vers mon collègue des Finances qui est compétent pour cette question. Toutefois, à ma connaissance, la Trésorerie – SPF Finances – ne fournit d’informations sur la nature et les montants des fonds gelés qu’à la Commission européenne et ce, en vertu du règlement n° 204/2011 du 2 mars 2011.

Les autorités libyennes sont bien conscientes de la nécessité de mener une importante réforme de la justice, afin d’en faire une institution dont l’indépendance et la compétence ne peuvent être contestées. Cela fait partie du chemin long et difficile qui doit mener la Libye vers la démocratie et l’État de droit. J’ai encore eu l’occasion de discuter de ce sujet avec le Premier ministre libyen, lors de son passage à Bruxelles, à la fin du mois de mai dernier.

Quant à la question de Saïf al-Islam et de la justice internationale, la Belgique plaide pour un respect strict, par les autorités libyennes, du Statut de Rome et de la résolution 1970 du Conseil de sécurité qui oblige celles-ci à coopérer avec la CPI. La Cour pénale internationale a été saisie de la situation en Libye par la résolution 1970 du Conseil de sécurité du 26 février 2011. Un mandat d’arrêt a été délivré, le 27 juin 2011, à l’encontre de Saïf Al-Islam Kadhafi, pour crimes contre l’humanité, par la chambre préliminaire I de la Cour. Une demande d’arrestation et de remise de Saïf Al-Islam Kadhafi a été adressée aux autorités libyennes par le greffe de la Cour dès la délivrance de ce mandat d’arrêt. L’intéressé a bien été arrêté mais n’a jamais été transféré à La Haye pour son procès. Les autorités libyennes ont contesté la recevabilité de l’affaire, par requête du 1^{er} mai 2012. Par décision du 31 mai 2013, la Cour a rejeté la requête des autorités libyennes, estimant que l’État libyen n’avait pas la capacité, en l’état actuel des choses, d’assumer de manière équitable la conduite d’un procès d’une pareille envergure. En outre, la Cour relève que les enquêtes menées par la Libye couvrent un champ beaucoup moins vaste que l’acte d’accusation à La Haye.

Les autorités libyennes peuvent faire appel de cette décision ou soulever une nouvelle exception d’irrecevabilité. À défaut de décision de la Cour en appel déclarant l’affaire irrecevable, elles devront coopérer avec la Cour et remettre Saïf al-Islam Kadhafi à la Cour pénale internationale.

Le soutien européen à la Libye est de nature très différente du soutien octroyé à l’Égypte. Il est d’ampleur plus modeste, 85 millions d’euros dans le pipeline. Il ne s’agit pas d’un soutien financier à proprement parler ; la Libye n’a pas besoin d’argent. Il concerne des domaines très ciblés où les besoins sont essentiellement liés au renforcement des capacités de l’État libyen à faire face aux difficultés, notamment dans le domaine de la sécurité, de la santé ou de la migration.

Le rapport auquel vous faites référence doit nous inciter à être plus vigilants, notamment quant au respect des droits fondamentaux ou quant à l’efficacité des fonds alloués et ce dans l’ensemble de la région. Je suis partisan du principe du *more for more* – et de son corollaire le *less for less* – auquel je suis personnellement très attaché mais qui n’est pas partagé par tout le monde. Depuis le début du « printemps arabe », la Belgique plaide – avec d’autres pays européens – pour un renforcement de l’évaluation de l’action de l’Union européenne pour nous assurer qu’elle atteint au mieux les

mijn collega van Financiën. Voor zover ik weet, verschaft de Thesaurie krachtens verordening 204/2011 van 2 maart 2011 enkel aan de Europese Commissie informatie over de bedragen en de aard van de bevróren tegoeden.

De Libische overheid beseft heel goed dat er een grondige hervorming van de justitie moet plaatsvinden zodat de onafhankelijkheid en het bekwaamheidsniveau ervan niet kunnen worden betwist. Dat maakt deel uit van het lange en moeilijke pad dat Libië moet volgen op de weg naar democratie en de rechtsstaat. Eind mei heb ik nog de gelegenheid gehad dit te bespreken met de Libische eerste minister die toen in Brussel op bezoek was.

Wat het proces tegen Saif al-Islam voor het Internationaal Strafhof betreft, pleit België voor de strikte naleving door de Libische overheid van het Statuut van Rome en van resolutie 1970 van de VN-Veiligheidsraad, waardoor ze verplicht is samen te werken met het Internationaal Strafhof. Met resolutie 1970 van 26 februari 2011 werd de situatie in Libië naar het ICC verwezen. Op 27 februari 2011 werd door de preliminaire kamer van het Hof een arrestatiebevel uitgevaardigd tegen Saif al-Islam Kadhafi wegens misdaden tegen de menselijkheid. De griffie van het Hof heeft een verzoek tot arrestatie en overbrenging van Saif al-Islam Kadhafi aan de Libische overheid gericht zodra het arrestatiebevel werd uitgevaardigd. De betrokkenen werden wel aangehouden, maar werd nooit naar Den Haag overgebracht voor zijn proces. De Libische overheid heeft bij verzoekschrift van 1 mei 2012 de ontvankelijkheid van deze zaak betwist. Bij beslissing van 31 mei 2013 heeft het Hof dit verzoekschrift verworpen, omdat het oordeelt dat de Libische staat in de huidige stand van zaken niet in staat is om zo’n groot proces op een billijke wijze te voeren. Het Hof merkt bovendien op dat de onderzoeken die in Libië gevoerd zijn, veel beperkter in omvang zijn dan de akte van beschuldiging van Den Haag.

De Libische overheid kan beroep aantekenen tegen deze beslissing of nog een exceptie van onontvankelijkheid opwerpen. Als het hof van beroep niet beslist dat de zaak onontvankelijk is, zal de Libische overheid met het Hof moeten samenwerken en Saif al-Islam Kadhafi aan het Internationaal Strafhof overdragen.

De Europese steun aan Libië is van een heel andere aard dan de steun aan Egypte. Het gaat om kleinere bedragen: momenteel zit er 85 miljoen euro in de pijplijn. Het is eigenlijk geen financiële steun; Libië is niet in geldnood. Het gaat veeleer om zeer gerichte doelstellingen die voornamelijk verband houden met het versterken van de mogelijkheden van de Libische staat om de moeilijkheden te boven te komen, vooral op het vlak van veiligheid, gezondheid en migratie.

Het verslag waarnaar wordt verwezen, moet ons tot waakzaamheid aanzetten met name wat het respect voor de mensenrechten betreft of de efficiënte aanwendingen van de verstrekte financiële middelen in heel de regio. Ik ben voorstander van het principe more for more en van de tegenhanger daarvan less for less, die ik allebei persoonlijk graag huldig, maar dat is niet overal in de wereld zo. Sedert het begin van de Arabische lente pleit België samen met andere landen voor een scherpere evaluatie van het optreden van de Europese Unie om na te gaan of het gewenste doel wordt bereikt.

objectifs souhaités.

Mme Vanessa Matz (cdH). – Monsieur le ministre, je vous remercie pour cette réponse extrêmement complète. Hier, en répondant à mes questions sur les avoirs libyens, le ministre des Finances a, lui aussi, fait référence au règlement dont vous venez de faire mention. Pour le surplus, nous suivrons attentivement le déroulement du match qui oppose la Cour pénale internationale et l'État libyen à propos du sort du fils de Kadhafi.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «la refonte des postes diplomatiques» (n° 5-3563)

M. Bert Anciaux (sp.a). – La Belgique dispose actuellement d'environ 135 postes diplomatiques, dont 89 ambassades, outre des consulats généraux et des représentations permanentes. Il est prévu dans l'accord de gouvernement que la Belgique revoie le réseau des postes. En outre, les priorités géostratégiques et géographiques seront fixées sur la base d'un examen des intérêts belges et de la réalité géopolitique. La révision est aussi une économie.

Pour la refonte des postes, les intérêts belges seront examinés dans chaque pays sur la base de quatre critères : politique, économie, intérêts consulaires et coopération au développement. Voici quelques mois, le ministre a déjà soulevé un coin du voile. Ainsi, il abandonne l'ancienne politique belge consistant à être présent dans le plus grand nombre possible de pays, même avec une petite représentation. Il donne la préférence à un système de représentations régionales. Il a cité à cet égard quelques postes qui fermeraient à l'avantage d'autres lieux. Une coopération avec les partenaires du Benelux serait aussi envisagée.

Je ne peux qu'applaudir ces projets de refonte. Mais une grande confusion subsiste. Ce serait sans doute une bonne chose que le ministre communique de manière aussi transparente que possible concernant ses projets. Je m'interroge ainsi à propos de quelques exemples précités et me demande si certains points sont vraiment dans l'intérêt de la Belgique.

J'ai ainsi des réserves à l'égard de la fermeture de l'ambassade au Costa Rica au profit du Panama. Le ministre peut-il me donner les motifs concrets de ce choix ? Comment l'approche jouera-t-elle à l'avantage de la Belgique au niveau géostratégique et dans le domaine des intérêts consulaires politico-économiques et de la coopération au développement ? Même si le Panama est plus stable aujourd'hui, il semble quand même devenir le Las Vegas de l'Amérique centrale. Le choix du Panama peut en tout cas être un signal politique significatif.

Un autre signal politique vient de la fermeture du poste à Caracas. Quel est l'intérêt géopolitique à long terme de cette fermeture ? Le Venezuela dispose des plus grandes réserves mondiales de pétrole.

Mevrouw Vanessa Matz (cdH). – Ik dank de minister voor dit zeer volledige antwoord. In zijn antwoord op mijn vraag over de Libische tegoeden verwees de minister van Financiën gisteren ook naar de verordening die de minister zojuist vermeldde. Voorts zullen we aandachtig het verloop volgen van de krachtmeting tussen het Internationaal Strafhof en de Libische staat met betrekking tot het lot van de zoon van Kadafi.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de herschikking van de diplomatieke posten» (nr. 5-3563)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – België heeft momenteel ongeveer 135 diplomatieke posten waarvan 89 ambassades, naast consulaten-generaal en permanente vertegenwoordigingen. In het regeerakkoord staat dat België het netwerk van de posten zal herzien. Daarnaast zullen er geostrategische en geografische prioriteiten worden gesteld. Dat gebeurt op basis van de doorlichting van de Belgische belangen en van de geopolitieke realiteit. De herziening is ook een besparing.

Voor de herschikking van de posten worden de Belgische belangen land per land doorgelicht op basis van vier criteria: politiek, economie, consulaire belangen en ontwikkelingssamenwerking. Enkele maanden geleden lichtte de minister reeds een tipje van de sluier. Zo verlaat hij de vroegere Belgische politiek om, zelfs met kleine vertegenwoordigingen, in zoveel mogelijk landen aanwezig te zijn. Hij wil meer naar een systeem van regionale vertegenwoordigingen. Hij noemde daarbij enkele concrete posten die zouden sluiten ten voordele van andere locaties. Ook zou er worden nagedacht over samenwerking met de Beneluxpartners.

Ik kan die herschikkingsplannen alleen maar toejuichen. Toch heerst er nog zeer veel onduidelijkheid. De minister doet er misschien goed aan om zo transparant mogelijk over zijn plannen te communiceren. Ik heb bijvoorbeeld vragen bij enkele van de voornoemde voorbeelden. Ik betwijfel of sommige punten wel in het belang van België zijn.

Zo heb ik bedenkingen bij de sluiting van de ambassade te Costa Rica ten voordele van Panama. Kan de minister me de concrete beweegreden voor die keuze geven? Op welke wijze zal de aanpak op geostrategisch niveau en op gebied van politiek-economische consulaire belangen en ontwikkelingssamenwerking in het voordeel van België spelen. Ook al is er in Panama meer stabiliteit dan vroeger, toch lijkt het land het Las Vegas van Midden-Amerika te worden. Als politiek signaal kan de keuze voor Panama in ieder geval tellen.

Een ander politiek signaal komt van de sluiting van de post in Caracas. Wat is daarvan het geopolitieke belang op lange termijn? Venezuela beschikt over de grootste oliereserves ter wereld.

L'évaluation interne des postes diplomatiques par les Affaires étrangères aurait été menée de manière peu systématique et sans méthodologie précise. On procérait peut-être de la même manière sous les précédents ministres des Affaires étrangères, mais l'évaluation aurait dû se faire avec plus d'objectivité et de transparence. Il semble en outre que les discussions au sein du Benelux n'avancent pas. Où en sont-elles ? En résumé, les exemples mentionnés laissent perplexe sur l'objectif d'efficacité de cette révision fondamentale.

Où en est la refonte des postes diplomatiques ? Quel est le calendrier ? Les entités fédérées sont-elles consultées ? Comment le ministre explique-t-il les propos du ministre-président flamand selon qui il n'y pas eu de concertation sur la refonte ? Le ministre n'estime-t-il pas cette concertation nécessaire ? Je sais que la concertation n'a pas non plus toujours lieu dans l'autre sens. J'ai d'ailleurs aussi déposé une question sur le voyage du ministre-président flamand au Texas.

Le réaménagement repose-t-il sur des analyses internes des Affaires étrangères ? Le ministre peut-il illustrer sa réponse en prenant l'exemple de la fermeture de l'ambassade au Costa Rica et du Venezuela et de l'ouverture d'une ambassade au Panama ? L'analyse ayant été faite pays par pays, le ministre pourra sans doute aisément présenter les arguments et les avantages économiques et consulaires de ces décisions.

Où en sont les pourparlers au sein du Benelux ? Le ministre a parlé d'une économie. Quelles sont les prévisions à cet égard ?

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – Le 28 mai 2013 a eu lieu en commission des Relations extérieures de la Chambre un débat d'actualité sur la réorganisation du réseau de postes diplomatiques. J'ai à cette occasion déjà répondu à plusieurs des questions que pose M. Anciaux. C'est avec plaisir que je répéterai certaines réponses au Sénat.

En 2011, le SPF Affaires étrangères a réalisé une étude sur l'optimisation du réseau diplomatique et consulaire de notre pays. Les intérêts stratégiques de notre pays dans le monde, dans le domaine économique, politique et consulaire ont été analysés à l'aide de divers critères. Dans un deuxième temps, on a étudié le réseau diplomatique actuel afin de déterminer s'il était toujours adéquat pour défendre les intérêts stratégiques définis et si nos capacités étaient utilisées de manière optimale. C'est sur cette base et dans le contexte de la neutralité budgétaire que les décisions ont été prises concernant la restructuration du réseau de postes. Cette étude a été mise à la disposition du Parlement.

C'est dans ce contexte qu'il faut considérer la fermeture de notre ambassade au Costa Rica et l'ouverture d'une ambassade au Panama. C'est surtout sous l'angle de l'intérêt économique et politique que l'ouverture d'une ambassade au Panama représente une valeur ajoutée pour la Belgique. Nous avons tenu compte non seulement de l'intérêt du pays aujourd'hui, sur la base des chiffres des importations et exportations et des données relatives aux investissements, à l'énergie et à la technologie, mais aussi de l'intérêt potentiel

De interne evaluatie van de diplomatieke posten door Buitenlandse Zaken zou weinig systematisch en zonder duidelijke methodologie zijn uitgevoerd. Misschien ging men onder de vorige ministers van Buitenlandse Zaken op dezelfde wijze te werk, toch was de evaluatie beter op een objectieve en transparante wijze gebeurd. Bovendien lijken de gesprekken binnen de Benelux nog niet te vlotten. Hoe staat het daarmee? Kortom, de vermelde voorbeelden wekken twijfels op over de objectiviteit van de beoogde doelstelling van efficiëntie van deze fundamentele hervorming.

Hoe ver staat het met de herschikking van de diplomatieke posten? Wat is het tijdspad? Worden de deelstaten geconsulteerd? Hoe verklaart de minister de stelling van de Vlaamse minister-president dat er geen overleg over de herschikking plaatsvindt? Vindt de minister dat overleg niet nodig? Ik weet wel dat het overleg in de andere richting ook niet altijd gebeurt. Ik heb trouwens ook een vraag ingediend over de reis van de Vlaamse minister-president naar Texas.

Gebeurt de herschikking op basis van interne analyses door Buitenlandse Zaken? Kan de minister dat bijvoorbeeld illustreren aan de hand van de sluiting van de ambassade van Costa Rica en Venezuela en de opening van een ambassade in Panama? Aangezien de analyse van Buitenlandse zaken land per land gebeurde, zal het zeker geen probleem vormen om de onderliggende argumentatie en concrete economische en consulaire voordelen op te sommen.

Hoe staat het met de gesprekken binnen de Benelux? De minister vermeldde een besparing. Wat zijn de verwachtingen op dat vlak?

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – Op 28 mei 2013 vond in de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen van de Kamer een actualiteitsdebat plaats over de reorganisatie van het diplomatieke postennetwerk. Daar gaf ik reeds antwoorden op veel van de vragen van de heer Anciaux. Graag herhaal ik enkele antwoorden in de Senaat.

In 2011 heeft de FOD Buitenlandse Zaken een studie verricht over de optimalisering van het diplomatieke en consulaire netwerk van ons land. Op basis van objectieve criteria werden de strategische belangen van ons land in de wereld op economisch, politiek en consulair vlak geanalyseerd. In een tweede fase werd het huidige diplomatieke netwerk onder de loep genomen teneinde na te gaan of dat netwerk nog adequaat is voor het behartigen van de gedefinieerde strategische belangen en of onze capaciteiten op optimale wijze worden benut. Op die basis, en binnen de context van budgettaire neutraliteit, werden beslissingen genomen over de herstructurering van het postennetwerk. Die studie werd ter beschikking gesteld van het Parlement.

De sluiting van onze ambassade te Costa Rica en de opening van een ambassade in Panama – die onder dezelfde jurisdictie vallen – moeten in dat kader worden bekeken. Vooral vanuit het oogpunt van het economische en politieke belang heeft de opening van een ambassade in Panama een toegevoegde waarde voor België. Er werd niet enkel gekeken naar het belang van het land vandaag, op basis van de huidige export-en importcijfers en van de cijfers met betrekking tot

du pays dans cinq ans et des facteurs de risque liés aux affaires et aux investissements. L'intérêt actuel comme l'intérêt potentiel sont supérieurs au Panama, même si le nombre de Belges vivant au Costa Rica est plus élevé qu'au Panama, à savoir 454 inscrits contre 175. Nous mettrons cependant tout en œuvre pour garantir depuis le Panama un service consulaire optimal pour les Belges du Costa Rica comme pour ceux des autres pays de la juridiction, à savoir El Salvador, le Guatemala, le Honduras et le Nicaragua.

Les autres ouvertures ou fermetures annoncées début 2013 seront achevées d'ici la fin de cet été. Il s'agit de la fermeture de l'ambassade à La Valette ainsi que du consulat général à Milan et à Tanger, de l'ouverture de l'ambassade à Yaoundé et de celle du consulat général de Chennai. D'autres restructurations ne sont pas à exclure après cette date.

Sur le plan budgétaire et compte tenu des coûts liés aux fermetures, comme les frais de déménagement et les indemnités de préavis et de licenciement, la restructuration de 2013 sera une opération neutre mais, à partir de 2014, les postes fermés en 2013 permettront de faire des économies.

On attend aussi des économies du renforcement de la collaboration au sein du Benelux dans le réseau de postes. Après le coup d'envoi donné lors de ma rencontre avec mon homologue néerlandais, M. Timmermans, un groupe de travail réunissant la Belgique et les Pays-Bas a été créé au niveau administratif afin d'étudier les formes possibles de collaboration. C'est dans ce cadre qu'ont lieu chaque semaine des téléconférences et des réunions. Fin juin, un accord avec les Pays-Bas sur des projets de collaboration à Kinshasa, à Caracas, à Mexico et à Buenos Aires a été entériné. D'autres projets sont à l'étude.

Il est exact que l'ambassade de Belgique à Caracas fermera cet été, mais la Belgique restera présente à Caracas avec un bureau diplomatique installé dans les locaux de l'ambassade des Pays-Bas qui servira de télécabine de l'ambassade belge à Bogota. Cette présence à Caracas garantira que la Belgique continuera à défendre ses intérêts économiques au Venezuela tout en réalisant des économies grâce à la réduction de sa représentation. Le bureau diplomatique continuera à offrir le service consulaire à la communauté belge.

Une bonne collaboration avec les délégations de l'Union européenne fait aussi partie des objectifs de mon département ; des formules de collaboration avec ces délégations sont actuellement examinées dans quelques pays. Sur le fond, on collabore de plus en plus avec le Service européen pour l'action extérieure, le SEAE, conformément au traité de Lisbonne. À terme, le SEAE reprendra progressivement certaines missions de compte rendu politique.

Lors des réunions de la conférence interministérielle de Politique étrangère des 7 novembre 2012 et 24 avril 2013, la réforme du réseau des postes diplomatiques a été discutée avec les communautés et les régions, et il a été convenu d'organiser une concertation régulière à ce sujet. Celle-ci a déjà eu lieu. Elle porte aussi sur l'hébergement des représentants régionaux dans les ambassades belges dans le cadre de la coopération avec les Pays-Bas et le Luxembourg. Lors des discussions avec ces pays, il est toujours tenu

investeringen, energie en technologie, maar ook naar het potentieel verwachte belang van het land over vijf jaar en naar de risicofactoren bij het zaken doen of investeren. Zowel het huidige belang als het potentiële verwachte belang is in Panama hoger dan in Costa Rica. Er wonen wel meer Belgen in Costa Rica dan in Panama: 454 ingeschreven Belgen tegenover 175. Wij zullen echter alles in het werk stellen om een optimale consulaire dienstverlening voor de Belgen in Costa Rica vanuit Panama te blijven garanderen, zoals dat ook het geval is voor de andere landen van de jurisdictie waar Belgen verblijven, namelijk El Salvador, Guatemala, Honduras en Nicaragua.

De andere openingen en sluitingen die begin 2013 werden aangekondigd – sluiting van de ambassade in Valletta, sluiting van het consulaat-generaal in Milaan en van het consulaat in Tanger, opening van de ambassade in Yaoundé en van het consulaat-generaal in Chennai – zullen tegen eind deze zomer zijn afgerond. Andere herstructureringen na die datum zijn niet uit te sluiten.

Op budgettair vlak, en rekening houdend met de kosten die gepaard gaan met de sluitingen, zoals verhuizing, opzegvergoedingen en ontslagvergoedingen, zal de herstructurering in 2013 een neutrale operatie zijn, maar vanaf 2014 zullen de in 2013 gesloten posten besparingen opleveren.

Besparingen worden ook verwacht als gevolg van een versterkte samenwerking tussen de Benelux in het postennetwerk. Na het startschot dat daarvoor werd gegeven tijdens mijn onderhoud met de Nederlandse minister van Buitenlandse Zaken, de heer Timmermans, werd in januari 2013 op administratief niveau tussen België en Nederland een werkgroep opgericht om na te gaan welke concrete samenwerkingsvormen mogelijk zijn. In dat kader vinden op wekelijkse basis teleconferenties en vergaderingen plaats. Eind juni werd met Nederland een akkoord bevestigd met betrekking tot samenwerkingsprojecten in Kinshasa, Caracas, Mexico en Buenos Aires. Andere projecten worden onderzocht.

Het is juist dat de ambassade van België in Caracas deze zomer zal worden gesloten, maar België zal in Caracas aanwezig blijven met een Belgisch diplomatiek bureau binnen de lokalen van de Nederlandse ambassade, als teltelbureau van de ambassade van België te Bogota. De blijvende aanwezigheid in Caracas zal garanderen dat België zijn economische belangen in Venezuela verder zal kunnen verdedigen, terwijl met de downsizing aanzienlijke besparingen kunnen worden gerealiseerd. Het diplomatiek bureau zal de consulaire dienstverlening aan de Belgische gemeenschap in Venezuela verder verzekeren.

Een goede samenwerking met de delegaties van de Europese Unie maakt eveneens deel uit van de doelstellingen van mijn departement; formules van samenwerking met die delegaties worden momenteel onderzocht in enkele landen. Ook inhoudelijk wordt er steeds meer samengewerkt met de Europese Dienst voor extern optreden, conform het Lissabonverdrag. Op termijn zal de EDEO in toenemende mate bepaalde taken van politieke rapportage overnemen.

Op vergaderingen van de interministeriële conferentie Buitenlands Beleid van 7 november 2012 en 24 april 2013

compte des besoins des représentants des communautés et des régions.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Bien entendu, je ne peux pas évaluer l'intérêt potentiel qu'un pays présentera dans cinq ans. Les services des Affaires extérieures sont plus compétents dans ce domaine.*

La collaboration avec les Pays-Bas ou d'autres pays européens est intéressante.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «l'effet des sanctions contre l'Iran» (n° 5-3653)

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Au départ, les élections présidentielles en Iran m'inspiraient des craintes, mais tous les observateurs assurent qu'elles se sont déroulées plutôt correctement. Les arguments avancés pour l'exclusion de l'ancien président Rafsanjani s'avèrent a posteriori acceptables. En raison de son grand âge, on a estimé qu'il n'était plus capable d'assumer les fonctions présidentielles.*

Un nouveau président a donc été élu. Il s'agit de Hassan Rohani, avec qui le dialogue semble possible et qui n'est en rien comparable à son abominable prédécesseur Ahmadinejad. Voici des années, un accord avait été conclu avec l'actuel président sur le développement nucléaire de l'Iran alors que son prédécesseur avait galvaudé toutes les chances de collaboration. Je crois donc à nouveau à un possible dialogue.

Personnellement, j'estime que l'attitude adoptée à l'égard de l'Iran est trop sévère. J'ai déjà donc souvent plaidé en faveur d'un dialogue avec ce pays. La démocratie n'y est certes pas très développée, mais il est d'autres pays au monde où le contrôle démocratique est encore moins présent qu'en Iran, même si la population de notre pays n'en n'est pas toujours consciente.

En comparaison avec les pays environnants, l'Iran apparaît comme une oasis de démocratie. Nos alliés, comme l'Arabie saoudite, sont d'atroces dictatures si on les compare avec l'Iran.

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – *Sauf Israël.*

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Israël n'est pas une dictature atroce mais sur d'autres plans, c'est loin d'être un exemple. L'Iran n'est pas davantage un exemple, mais nous devons tout de même adapter notre politique envers ce pays.*

Le ministre est-il disposé à avoir de la compréhension pour le

werd de hervorming van het diplomatiek postennetwerk besproken met de gemeenschappen en de gewesten en werd afgesproken om daaromtrent een regelmatig overleg te organiseren. Dat is ondertussen reeds gebeurd. Dat overleg slaat ook op de huisvesting van de regionale vertegenwoordigers in de Belgische ambassades in het kader van de samenwerking met Nederland en Luxemburg. Bij de besprekingen met die landen wordt steeds rekening gehouden met de behoeften van de vertegenwoordigers van de gemeenschappen en gewesten.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik kan het potentiële belang van een land over vijf jaar uiteraard niet inschatten. Daarop hebben de diensten van Buitenlandse Zaken veel beter zicht.

Samenwerking met Nederland of met andere Europese landen is interessant.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de effecten van de sancties tegen Iran» (nr. 5-3653)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Aanvankelijk boezemden de presidentsverkiezingen in Iran mij angst in, maar alle waarnemers zeggen dat ze op vrij correcte wijze zijn verlopen. De argumentatie over de uitsluiting als kandidaat van voormalig president Rafsanjani, blijkt achteraf gezien wel aannemelijk te zijn. Door zijn hoge leeftijd werd hij geacht niet langer in staat te zijn de zware verantwoordelijkheid van de functie van president op zich te nemen.

Nu is er dus een nieuwe president, Hassan Rouhani, die een figuur lijkt te zijn waarmee te praten valt, en die helemaal niet te vergelijken is met zijn gruwelijke voorganger Ahmadinejad, die Iran tijdens zijn ambtstermijn zeker geen dienst bewezen heeft. Met de huidige president werd jaren geleden een overeenkomst gesloten inzake de nucleaire ontwikkeling van Iran. Zijn voorganger verkwanselde alle kansen op samenwerking, maar ik heb nu wel vertrouwen in de mogelijkheid tot een nieuwe dialoog.

Persoonlijk vind ik dat Iran te streng wordt aangepakt. Ik heb er daarom al vaak voor gepleit met dat land in dialoog te gaan. Het democratisch gehalte is er beslist niet zo hoog als in België, maar er zijn wel meer landen in de wereld waar minder democratische controle is dan hier, al is onze bevolking zich daar niet altijd van bewust.

In vergelijking met de omliggende landen is Iran een oase van democratie. Onze bondgenoten, onder meer Saoedi-Arabië, zijn in vergelijking met Iran gruwelijke dictaturen.

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – Behalve Israël.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Israël is geen gruwelijke dictatuur, maar op andere vlakken is het beslist geen voorbeeld. Iran is evenmin een voorbeeld, maar we moeten we ons beleid ten aanzien van dat land toch aanpassen.

Is de minister bereid ook begrip op te brengen voor het

point de vue iranien et à engager un véritable dialogue avec le nouveau président ? L'Iran mériterait d'être un allié, bien plus que certains pays de la région.

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – Le Conseil de sécurité de l'Onu et l'Union européenne ont édicté des sanctions contre l'Iran parce que ce pays ne respectait pas ses obligations internationales en matière de non-prolifération des armes nucléaires et refusait également de collaborer avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). Dans son dernier rapport au Conseil des gouverneurs, le directeur général de l'agence écrit très clairement que l'AIEA ne peut arriver à la conclusion que tout le matériel nucléaire présent en Iran est affecté exclusivement à des activités pacifiques, comme l'exige le traité de non-prolifération.

Sur la base d'une étude indépendante détaillée, l'AIEA était déjà arrivée précédemment à la conclusion que le programme nucléaire iranien pouvait avoir une dimension militaire. Dans les rapports successifs de l'AIEA, qui sont établis selon des critères objectifs stricts, on mentionne des éléments qui montrent une pareille dimension militaire. L'AIEA a déjà demandé à l'Iran depuis plusieurs années de fournir des éclaircissements à ce sujet.

L'Iran refuse malheureusement de collaborer avec l'Agence et ce pays a, à plusieurs reprises, tenté de faire disparaître des informations essentielles. L'exemple le plus récent est le nettoyage d'un site militaire à Parchin où des tests suspects ont eu lieu avec des explosifs en vue d'une explosion nucléaire. La détermination de l'Iran à enrichir massivement de l'uranium suscite en outre de sérieuses questions alors que cet enrichissement n'a aucune finalité civile démontrable. Les rapports sont en accès public sur le site internet de l'AIEA.

Là où un autre pays ferait tout pour apporter des éclaircissements aussi vite que possible sur le caractère purement pacifique de son programme nucléaire, l'Iran donne l'impression d'esquerir et de dissimuler.

L'accumulation inexplicable d'uranium enrichi à 20% fait craindre que l'Iran ne s'approche d'une capacité nucléaire militaire. C'est inacceptable pour un pays signataire du traité de non-prolifération. Cela peut en outre conduire à un détricotage du système de non-prolifération.

Le Conseil de sécurité a condamné à l'unanimité le programme nucléaire iranien comme menaçant la paix et la sécurité internationales, et il a édicté des sanctions. L'Union européenne a ajouté des mesures supplémentaires. Elle a prévu dans son régime de sanctions contre l'Iran, à la demande entre autres de la Belgique, les exceptions nécessaires pour les médicaments, l'alimentation et l'aide humanitaire, et pour le paiement de ces biens.

L'éventuelle pénurie de médicaments ou d'autres biens essentiels est surtout la conséquence de la manière dont le régime actuel répartit les moyens économiques. Certaines transactions sont ainsi prioritaires sur des emprunts destinés à satisfaire les besoins essentiels. Les accusations du pouvoir iranien contre le régime de sanctions de l'UE sont donc infondées.

Quant à la Belgique, mes services ont des contacts réguliers avec les douanes, le Trésor et l'organisation représentative

Iraanse standpunt en met de nieuwe president een echte dialoog aan te gaan? Iran zou in feite een bondgenoot moeten zijn, veeleer dan sommige andere landen in de regio.

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – De VN-Veiligheidsraad en de Europese Unie hebben sancties tegen Iran uitgevaardigd omdat het land zijn internationale verplichtingen inzake nucleaire non-proliferatie niet heeft nageleefd en het weigerde samen te werken met het Internationaal Agentschap voor Atoomenergie (IAEA). In zijn laatste verslag aan de Raad van Gouverneurs stelt de directeur-generaal van dat agentschap zeer duidelijk dat het IAEA niet tot de conclusie kan komen dat alle nucleair materiaal in Iran beperkt is tot vreedzame activiteiten, zoals vereist door het non-proliferatieverdrag.

Op basis van uitvoerig en onafhankelijk onderzoek kwam het IAEA eerder al tot de conclusie dat het Iraanse nucleaire programma mogelijk een militaire dimensie heeft. In de opeenvolgende IAEA-rapporten, die op basis van strikt objectieve criteria zijn opgesteld, wordt melding gemaakt van elementen die wijzen op een dergelijke militaire dimensie. Het IAEA vraagt Iran al sedert meerdere jaren hierover opheldering te verschaffen.

Helaas weigert Iran met het Agentschap samen te werken en heeft het land bovendien meerdere keren gepoogd essentiële informatie uit te wissen. Het meest recente voorbeeld is het opruimen van een militaire site in Parchin, waar vermoedelijk tests plaatsvonden met explosieven voor een nucleaire onttopping. Daarnaast rijzen grote vragen bij de vastberadenheid van Iran om massaal uranium te verrijken, hoewel daarvoor geen aantoonbare civiele finaliteit bestaat. De rapporten zijn publiek toegankelijk op de IAEA-website.

Waar elk ander land er alles zou aan doen zo snel mogelijk duidelijkheid te verschaffen over het zuiver vreedzame karakter van zijn nucleair programma, geeft Iran de indruk van ontwikkeling en bedrog. De onverklaarbare accumulatie van 20% verrijkt uranium voedt de vrees dat Iran de drempel van een militaire nucleaire capaciteit wil benaderen. Dat is onaanvaardbaar voor een land dat door het non-proliferatieverdrag is gebonden. Het kan bovendien leiden tot een ongewenste ontrafeling van het non-proliferatieregime.

De VN-Veiligheidsraad heeft het Iraanse nucleaire programma unaniem veroordeeld als een bedreiging voor de internationale vrede en veiligheid en heeft sancties opgelegd. De Europese Unie heeft nog bijkomende maatregelen opgelegd. Ze heeft, onder meer op vraag van België, in haar sanctieregime tegen Iran in de nodige uitzonderingen voorzien voor geneesmiddelen, voedsel en humanitaire hulp, en voor de betaling van die goederen.

Eventuele tekorten van geneesmiddelen of andere essentiële goederen zijn vooral het gevolg van de manier waarop het huidige regime de beschikbare economische middelen in Iran verdeelt. Bepaalde transacties krijgen daarbij voorrang op het lenigen van essentiële noden. De beschuldigingen van het Iraanse regime tegen het EU-sanctieregime zijn dan ook ongegrond.

Wat België betreft hebben mijn diensten regelmatig contact met de douane, de Thesaurie en de bedrijvenkoepel om de

des entreprises pour suivre la situation. Au premier semestre 2013, les exportations de médicaments vers l'Iran ont d'ailleurs à nouveau fortement augmenté.

Nous aspirons par ailleurs à un dialogue sérieux avec l'Iran afin de trouver une solution diplomatique. Sous la conduite de la Haute Représentante de l'Union européenne, Mme Ashton, les cinq membres permanents du Conseil de sécurité et l'Allemagne mènent une concertation de haut niveau avec l'Iran. Un vaste ensemble de mesures concrètes visant à une collaboration dans tous les domaines a été proposé à l'Iran, y compris en matière d'applications nucléaires civiles. Il est particulièrement regrettable que l'Iran refuse toujours de faire un geste pour restaurer la confiance.

Nous attendons toujours les premiers signaux concrets indiquant que le nouveau président iranien est prêt à collaborer de manière plus constructive avec la communauté internationale. Les sanctions pourront bien sûr être assouplies dès que l'Iran contribuera effectivement à une solution diplomatique. La Belgique et l'ensemble de l'Union européenne s'efforcent de lancer un processus visant à bannir toutes les armes de destruction massive du Moyen-Orient. Nous appelons tous les pays de la région à signer toutes les conventions utiles ayant trait aux armes et missiles nucléaires, chimiques et biologiques. Vu l'instabilité actuelle au Moyen-Orient, il est souhaitable de lancer ce processus de négociation au plus vite.

Enfin, je tiens à souligner que l'Union européenne ne cherche pas à modifier le régime iranien mais bien la politique du régime. Je rappelle que si l'Union européenne a pris des sanctions contre l'Iran, c'est aussi en raison de la situation des droits de l'homme. La décision du Conseil Affaires étrangères qui a instauré ces sanctions souligne entre autres l'augmentation considérable du nombre d'exécutions, la répression systématique dont font l'objet les citoyens iraniens, qui sont persécutés et arrêtés parce qu'ils exercent leur droit légitime à la liberté d'expression et à la liberté de réunion pacifique, ainsi que les préoccupations de l'Union face au recours à la torture et à tout autre traitement cruel, inhumain et dégradant en Iran.

La liste des personnes annexée à cette décision contient déjà le nom de 78 personnes. Il s'agit de personnes complices ou responsables de violations graves des droits de l'homme à l'encontre de manifestants pacifiques, de journalistes, de militants des droits de l'homme, d'étudiants ou autres personnes défendant leurs droits légitimes, ou de violations graves du droit à un procès équitable, de tortures, d'autres formes de traitement inhumain et dégradant, d'exécutions sommaires, entre autres publiques, y compris de mineurs, ce qui est contraire aux obligations internationales de l'Iran dans le domaine des droits de l'homme.

L'élection du nouveau président constitue un signal important de l'Iran mais nous devons attendre de voir quels gestes politiques ce président posera. Concernant les autres dossiers, comme la Syrie, nous plaids pour un processus de négociation avec toutes les parties concernées. Le premier souci est de réunir le régime et l'opposition à la table de négociation. Nous sommes en faveur d'un dialogue avec l'Iran comme avec les autres pays.

situatie op te volgen. In de eerste helft van 2013 is de uitvoer van geneesmiddelen naar Iran overigens opnieuw sterk toegenomen.

Tegelijkertijd streven wij naar een ernstige dialoog met Iran teneinde een diplomatische oplossing te vinden. Onder leiding van de hoge vertegenwoordiger van de Europese Unie, mevrouw Ashton, voeren de vijf permanente leden van de Veiligheidsraad en Duitsland overleg op hoog niveau met Iran. Daarbij werd een breed pakket aan concrete maatregelen voor samenwerking op alle domeinen, zelfs inzake civiele nucleaire toepassingen, aan Iran voorgelegd. Het is bijzonder jammer dat Iran hierop vooral nog weigert in te gaan en geen enkele geste stelt die het vertrouwen zou kunnen bevorderen.

We kijken uit naar de eerste concrete signalen van waaruit moet blijken dat de nieuwe Iraanse president bereid is op een meer constructieve wijze met de internationale gemeenschap samen te werken. Uiteraard kunnen de sancties worden afgebouwd zodra Iran effectief bijdraagt aan een diplomatische oplossing. België en de hele Europese Unie spannen zich in om een proces op gang te brengen dat beoogt het Midden-Oosten vrij te maken van alle types van massavernietigingswapens. Wij roepen alle landen in de regio op om alle relevante verdragen te ondertekenen, of ze nu betrekking hebben op nucleaire, chemische en biologische wapens of raketten. Zeker in het licht van de huidige instabiliteit in het Midden-Oosten is het wenselijk om dit onderhandelingsproces zo snel mogelijk aan te vatten.

Ten slotte wens ik te onderstrepen dat de Europese Unie geen verandering van het Iraanse regime beoogt, maar wel een wijziging van het beleid van het huidige regime. Ik wijs erop dat de Unie ook sancties tegen Iran heeft ingesteld wegens de mensenrechtensituatie. In het betrokken besluit van de Raad Buitenlandse Zaken wordt onder meer gewezen op de sterke toename van het aantal terechtstellingen, op de systematische repressie tegen Iraanse burgers, die het gevaar lopen te worden geïntimideerd en opgepakt omdat zij hun legitie recht op vrijheid van meningsuiting en vrijheid van vreedzame vergadering uitoefenen, en op de bezorgdheden van de Unie met betrekking tot foltering en andere vormen van wrede, onmenselijke en onterende behandeling in Iran.

Er werden ondertussen 78 personen geplaatst op de lijst van personen in de bijlage bij dat besluit. Het gaat om personen die medeplichtig zijn aan of verantwoordelijk zijn voor het leiding geven aan of uitvoeren van ernstige schendingen van de mensenrechten jegens vreedzame demonstranten, journalisten, mensenrechtenactivisten, studenten of andere personen die opkomen voor hun legitie rechten, waaronder de vrijheid van meningsuiting, en tegen personen die medeplichtig zijn aan of verantwoordelijk voor het leiding geven aan of uitvoeren van ernstige schendingen van het recht op een eerlijke rechtsgang, foltering, en andere wrede, onmenselijke of onterende vormen van behandeling, of een willekeurige, buitensporige, toenemende uitvoering van de doodstraf, inclusief openbare terechtstellingen, steniging, ophanging of executies van minderjarige overtreders, in strijd met de internationale verplichtingen van Iran op het gebied van de mensenrechten.

De verkiezing van de nieuwe president is een belangrijk signaal van Iran, maar we moeten nu zien welke beleidsdaden hij zal stellen. Wat andere dossiers betreft, zoals Syrië, pleiten

M. Bert Anciaux (sp.a). – *L'arrivée d'une nouvelle personnalité sur la scène politique ne suffit en effet pas ; il faut attendre les actes.*

Quant à l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), je tiens à rappeler les propos de Mohamed El Baradei qui a déclaré ouvertement que les États-Unis avaient entretenu sciemment un climat de peur vis-à-vis de l'Iran. J'ai trouvé ces accusations inquiétantes.

Depuis l'Iran, on me dit que l'année dernière, plus de cent contrôles non annoncés ont eu lieu et que rien n'a été découvert. L'AIEA n'a en tout cas pas présenté d'éléments tangibles. Même si l'ouverture est encore insuffisante, j'espère que nous ne serons pas entraînés dans la même spirale que jadis en Irak.

Concernant les sanctions, le ministre a déclaré que les médicaments, les denrées alimentaires et l'aide humanitaire en étaient exclus, mais comme les opérations bancaires internationales ne sont plus possibles, l'achat de médicaments est en fait fortement entravé. Enfin, en ce qui concerne les violations des droits de l'homme, je ne peux que donner raison au ministre : nous devons agir de la même manière envers tous les pays.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «la déclaration d'intention du président des États-Unis de réduire l'arsenal nucléaire d'un tiers» (n° 5-3754)

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Dans son récent discours à la Porte de Brandebourg à Berlin, le président Obama s'est donné comme objectif une nouvelle diminution significative des arsenaux nucléaires. Il s'est explicitement engagé à faire retirer les armes nucléaires tactiques du continent européen. Ces déclarations ne doivent pas nous surprendre : les États-Unis ont déjà clairement fait comprendre, de diverses manières, que ces armes tactiques pouvaient disparaître. À vrai dire, parler de prolifération nucléaire n'est guère crédible pour le président de la seule nation qui stationne des armes nucléaires à l'étranger.*

Lesdites armes servent uniquement de monnaie d'échange dans les négociations avec la Russie. Je dirais même d'une monnaie coûteuse, convaincu que ces armes sont militairement obsolètes et superflues et qu'elles ont un besoin urgent d'un entretien onéreux.

La principale résistance vient de l'entêtement de quelques pays européens, qui, en raison de la règle de l'unanimité dans les structures de l'OTAN, peuvent bloquer toute avancée. La position de la Belgique en la matière a toujours été ambiguë. En théorie, notre pays s'enorgueillit de son volontarisme sur

we voor een onderhandelingsproces waar alle partijen bij betrokken worden. De eerste bekommernis is om het regime en de oppositie rond de tafel te krijgen. Maar we bepleiten ook een dialoog met Iran, zoals met andere partners.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Het klopt dat het niet volstaat een andere figuur op het politieke toneel te zien verschijnen, maar dat we daden moeten zien.

In verband met het Internationaal Atoomenergieagentschap (IAEA) wil ik verwijzen naar de uiteenzetting van Mohammed El-Baradei, die bij de beëindiging van zijn mandaat bij het IAEA heel openlijk zei dat de VS zeer bewust een klimaat van angst hebben gecreëerd ten opzichte van Iran. Dat vond ik op zich schrikwekkend.

Vanuit Iran zegt men mij dat het laatste jaar meer dan 100 onaangekondigde controles zijn uitgevoerd zonder dat daarbij iets werd gevonden. Het IAEA is in ieder geval nog niet met harde feiten komen aandragen. Ook al is er nog onvoldoende openheid, en moet daaraan nog gewerkt worden, hoop ik dat we niet in een spiraal terechtkomen zoals dat destijds met Irak is gebeurd.

Wat de sancties betreft, zei de minister vorige keer ook al dat geneesmiddelen, voedsel en humanitaire hulp daar niet onder vallen, maar door het feit dat er geen internationale bankverrichtingen mogelijk zijn, is de aankoop van geneesmiddelen de facto sterk aan banden gelegd. Wat tot slot de schendingen van de mensenrechten betreft, kan ik de minister enkel gelijk geven dat die in elk land op dezelfde wijze moeten worden aangepakt.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-earsteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de intentieverklaring van de president van de Verenigde Staten om de kernarsenalen met een derde te verminderen» (nr. 5-3754)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – In zijn recente toespraak aan de Berlijnse Brandenburger Tor stelde president Obama het doel voorop om de nucleaire wapenarsenalen verder en significant af te bouwen. Obama engageerde zich heel uitdrukkelijk om de tactische nucleaire wapens op het Europese grondgebied te verwijderen. Deze uitspraken komen geenszins als een verrassing. De VS maakte de voorbije jaren via verschillende wegen duidelijk dat deze tactische wapens gerust weg mogen. Het is immers voor een president weinig geloofwaardig om over nucleaire proliferatie te spreken als zijn land de enige natie te wereld is die nucleaire wapens op buitenlands grondgebied stationeert.

De aanwezigheid daarvan heeft voor de VS alleen nog waarde als pasmunt in de onderhandelingen met Rusland. Ik noem het zelfs potentieel heel kostelijke pasmunt, in de zekerheid dat deze wapens inmiddels militair volledig gedateerd en overbodig zijn en dat ze een dringende en dure onderhoudsbeurt nodig hebben.

Het grootste verzet komt van enkele koppige Europese landen, die door de unanimiteitsval binnen de NAVO-beslissingsstructuur elke vooruitgang kunnen

la question de la prolifération et du désarmement nucléaires, mais par ses actes, la Belgique se montre chaude partisane du statu quo.

Sans doute le ministre de la Défense a-t-il un agenda caché et se profile-t-il comme futur secrétaire général de l'OTAN.

D'aucuns disent que c'est une des raisons pour lesquelles il réagit séchement lorsqu'il est question de proscrire les armes nucléaires tactiques de notre territoire.

Ne devons-nous pas saisir l'occasion de montrer la voie aux États-Unis et à leurs partenaires européens, pour éliminer d'Europe ces armes nucléaires inutiles et coûteuses ? Il serait bien que, durant cette législature, nous réalisions non seulement la sixième réforme de l'État mais aussi la dénucléarisation de la Belgique.

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – Je salue l'annonce du président Obama lors de son récent discours de Berlin. Non content de proposer une diminution d'un tiers des arsenaux nucléaires stratégiques, il a aussi plaidé pour une réduction des armes tactiques en Europe. J'ai exprimé immédiatement ma satisfaction à ce propos.

L'annonce du président Obama et les orientations politiques des États-Unis en matière d'armes nucléaires font déjà l'objet de conversations bilatérales avec notre pays. Les États-Unis veulent non seulement réduire les arsenaux nucléaires, mais aussi restreindre le rôle des armes nucléaires dans leur stratégie de défense. C'est un volet important des engagements pris par les puissances nucléaires dans le traité de non-prolifération.

La Belgique épouse la vision du président Obama en faveur d'un monde délivré des bombes atomiques. Notre pays a toujours prôné de nouveaux pourparlers entre les États-Unis et la Russie sur le désarmement nucléaire, y compris tactique. J'espère que la Russie finira par réagir positivement aux propositions américaines.

Comme le reconnaît le président Obama dans son discours, la question des armes nucléaires tactiques en Europe doit être le sujet de consultations au sein de l'OTAN, en tenant compte du principe d'indivisibilité de la sécurité au sein de l'Alliance et dans l'attente d'une réciprocité entre celle-ci et la Russie. En allant vers une réduction, il faut aussi veiller à davantage de transparence et s'accorder avec la Russie sur des mesures qui consolident la confiance. Le Conseil OTAN-Russie est le cadre approprié pour le faire et je m'efforce de l'optimiser le fonctionnement.

Notre pays, en liaison avec d'autres alliés, veut élaborer des mesures propres à créer un climat de confiance et les soumettre à la Russie. Si un accord concret pour plus de transparence est le fruit d'un processus complexe, c'est aussi une étape essentielle vers une dénucléarisation de la planète qui se fonde sur des accords de désarmement irréversibles, vérifiables et juridiquement contraignants.

blokken. België heeft hieromtrent steeds een dubbelzinnige houding ingenomen. In retoriek blinkt ons land uit in voluntarisme aangaande de problematiek van de nucleaire proliferatie en ontwapening, maar in zijn daden toont België zich telkens een sterke aanhanger van de status-quo.

Allicht heeft de minister van Landsverdediging een verborgen agenda en ziet hij zichzelf als toekomstig secretaris-generaal van de NAVO. Sommigen beweren dat dit een van de redenen is waarom hij tamelijk stroef reageert inzake het bannen van de tactische nucleaire wapens op ons grondgebied.

Moeten we het momentum niet aangrijpen om de VS en de Europese partners op het juiste spoor te zetten, zodat de nucleaire wapens in Europa kunnen worden verwijderd? Ze hebben immers geen nut en kosten veel geld. Het zou toch mooi zijn als we in deze legislatuur niet alleen de zesde staatshervorming kunnen realiseren, maar tevens België kernvrij maken.

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – Ik verwelkom de aankondiging van president Obama in zijn recente toespraak te Berlijn. Niet alleen zette hij als nieuw streefdoel een vermindering met een derde van het strategisch kernwapenarsenaal voorop, maar hij bepleitte ook voor een vermindering van de tactische kernwapens in Europa. Ik heb mijn tevredenheid hierover trouwens meteen publiek kenbaar gemaakt.

De aankondiging van president Obama en de verdere Amerikaanse beleidsoriëntaties inzake het nucleair wapenbeleid maakten al het voorwerp uit van bilaterale besprekingen met ons land. De VS mikt niet alleen op de reducties van de kernwapenarsenalen, maar plant tevens om de rol van nucleaire wapens in de Amerikaanse defensiestrategie te verminderen. Dat vormt een belangrijk aspect in het engagement dat de kernwapenstaten hebben genomen in het kader van het non-proliferatieverdrag.

België deelt de visie van president Obama omtrent een wereld zonder kernwapens. Ons land heeft stelselmatig gepleit voor nieuwe onderhandelingen tussen de VS en Rusland over nucleaire ontwapening, waarbij ook de tactische nucleaire wapens aan bod zouden komen. Ik hoop dat Rusland uiteindelijk positief zal reageren op de Amerikaanse voorstellen.

Zoals president Obama erkent in zijn toespraak, dient de kwestie van tactische nucleaire wapens in Europa het voorwerp uit te maken van consultaties binnen de NAVO. Daarbij dient rekening te worden gehouden met het principe van ondeelbaarheid van de veiligheid binnen het Bondgenootschap en met de verwachting van reciprociteit tussen de NAVO en Rusland. Op het pad naar reducties is het tevens noodzakelijk om meer transparantie te creëren en vertrouwenwekkende maatregelen met Rusland overeen te komen. De NAVO-Rusland Raad is het gepaste vehikel daarvoor en ik werk dan ook hard om dit overlegorgaan zo goed mogelijk te laten functioneren.

Samen met andere bondgenoten wil ons land een pakket vertrouwenwekkende maatregelen uitwerken en aan Rusland voorleggen. Concrete afspraken maken over verhoogde transparantie is een complex proces, maar het is een essentiële stap in de richting van een kernwapenvrije wereld gebaseerd

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «l'utilisation d'armes chimiques en Syrie» (n° 5-3818)

M. Bert Anciaux (sp.a). – Le ministre demande, à juste titre, des certitudes et des preuves que le régime de Bachar el-Assad utilise des armes chimiques dans la guerre civile en Syrie. Pourtant, les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France, entre autres, affirment avec conviction que cela a été le cas.

Cette contradiction est étonnante. Les pays qui ont la certitude qu'Assad utilise des armes chimiques ont là un argument important pour fournir, rapidement et à profusion, des armes aux rebelles. En même temps, les Nations Unies continuent à s'interroger ; elles ne sont en effet pas convaincues que le régime d'Assad a recouru à ces armes chimiques. Paulo Pinheiro, président de la commission d'enquête des Nations Unies sur les violations des droits de l'homme en Syrie, a déclaré clairement que l'on n'avait pas la moindre certitude à cet égard.

Je voudrais féliciter le ministre pour son attitude, à juste titre critique, et je le soutiens entièrement dans sa demande adressée aux Nations Unies de faire toute la clarté à ce sujet.

Comment le ministre explique-t-il la conviction profonde, entre autres des États-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France, selon laquelle le régime d'Assad a utilisé des armes chimiques ? Sur quoi ces pays se fondent-ils ? Le ministre confirme-t-il qu'il pense que la conviction de certains pays quant à l'utilisation d'armes chimiques par le régime d'Assad leur est surtout dictée par leur souci de pouvoir fournir le plus rapidement possible des armes aux opposants ?

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – J'ai effectivement plaidé auprès des partenaires qui disposent soi-disant d'informations pour qu'ils les communiquent. Un document du Service européen pour l'action extérieure, c'est-à-dire une compilation d'informations de sources nationales, a été distribué le 3 juillet. Il ne contient toutefois que des conclusions basées sur des résultats d'analyses d'échantillons qui ont été prélevés dans le cadre de trois incidents. J'en retiens essentiellement que l'on a effectivement trouvé des traces de sarin et que l'on a découvert des indices en faveur d'une attaque chimique. D'après le rapport, il est possible que le régime ait utilisé des gaz toxiques à petite échelle mais cela ne peut être constaté formellement.

Le rapport ne contient aucun détail technique sur les résultats de l'analyse. Certains experts affirmant être au courant de ces détails ont déclaré à la presse que de très faibles quantités de sarin avaient été retrouvées, environ un millième de ce qui avait été découvert lors de l'attentat dans le métro de Tokyo. D'après eux, ces résultats ne sont pas pertinents

op onomkeerbare, verifieerbare en juridisch bindende ontwapeningsakkoorden.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de inzet van chemische wapens in Syrië» (nr. 5-3818)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Helemaal terecht vraagt de minister meer zekerheden en bewijslast bij de bewering dat het regime van Bashar al-Assad chemische wapens inzet bij de burgeroorlog in Syrië. Nochtans beweren onder andere de VS, Groot-Brittannië en Frankrijk met veel overtuiging dat dit wel degelijk gebeurde.

Deze tegenstelling is opmerkelijk. Voor de landen die blijkbaar zeker zijn dat Assad chemische wapens inzet, vormt deze certitude een belangrijk argument om de rebellen snel en overvloedig te bewapenen. Tegelijkertijd behouden de Verenigde Naties gereide twijfels, ze zijn er immers niet van overtuigd dat het regime-Assad zich van deze chemische wapens bediende. Paulo Pinheiro, het hoofd van de VN-commissie die de mensenrechtenschendingen in Syrië onderzoekt, verklaarde duidelijk dat men hierover geen enkele zekerheid heeft.

Ik wil bij dezen de minister feliciteren met zijn terecht kritische opstelling en hem ten volle steunen in zijn vraag aan de VN om hierover absolute duidelijkheid te creëren.

Hoe verklaart de minister de stellige overtuiging van onder andere de VS, Groot-Brittannië en Frankrijk dat het regime-Assad chemische wapens inzette ? Waarop baseren deze landen zich ? Bevestigt de minister zijn vermoeden dat de overtuiging van sommige landen over de inzet van chemische wapens door het regime van Assad vooral wortelt in hun streven om de tegenpartij zo snel mogelijk te kunnen bewapenen ?

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – Ik heb er bij de partners die zogezegd over informatie beschikken, inderdaad voor gepleit deze te delen. Een document van de Europese Dienst voor extern optreden, dat een compilatie is van de informatie vanuit nationale bronnen, werd op 3 juli uitgedeeld. Het bevat echter enkel conclusies op basis van de resultaten van de analyses van stalen die bij drie incidenten werden afgenumen. Ik onthoud daaruit vooral dat er inderdaad sporen van sarin zijn gevonden en symptomen zijn vastgesteld die overeenstemmen met een chemische aanval. Het rapport acht het mogelijk dat het regime op kleine schaal gifgas heeft gebruikt, maar verklaart dat dat niet formeel kan worden vastgesteld.

Het rapport bevat géén technische details over de resultaten van de analyse. Ik noteer dat sommige experts die beweren wel op de hoogte te zijn van deze details, in de pers hebben verklaard dat zeer geringe hoeveelheden sarin zijn teruggevonden, ongeveer één duizendste van wat werd vastgesteld tijdens de aanval in de metro van Tokyo. Volgens hen zijn deze resultaten niet relevant aangezien dezelfde

étant donné que ces composants sont également présents dans des pesticides. Une telle analyse ne suffit donc pas pour inciter le Conseil de sécurité à intervenir. Il est nécessaire de déployer le plus rapidement possible la mission d'enquête des Nations Unies à laquelle participent des experts de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques et de l'Organisation mondiale de la Santé. Cela reste malheureusement impossible étant donné le refus persistant des autorités syriennes.

Nous ne pouvons naturellement pas oublier le précédent que constitue la guerre en Irak. Toutefois, en l'occurrence, la situation est fondamentalement différente car nous savons avec certitude que la Syrie possède des armes de destruction, ce que nous ne savions pas pour l'Irak, en 2003. Étant donné la brutalité de la répression exercée par le régime syrien, nous pouvons supposer que le seul frein à l'utilisation de ces armes est la crainte d'une réaction de la communauté internationale et non une forme de réserve morale. Le régime sait que l'utilisation de telles armes chimiques de destruction massive, comme à Halabja, causerait un choc, sur le plan international, qui obligeraient le Conseil de sécurité à prendre ses responsabilités. La survie du régime dépend toutefois en grande partie de l'impuissance du Conseil de sécurité. L'opposition comprend également parfaitement que la communauté internationale n'accepterait jamais que les armes tombent aux mains de groupes extrémistes. Cela entraînerait immédiatement une réaction militaire, probablement d'Israël. Malgré l'absence de preuves formelles, nous ne pouvons exclure que le régime ait utilisé, à quelques occasions, de petites quantités d'armes chimiques dans le cadre d'une tactique militaire. Ce genre de choses étant très difficile à prouver, le risque d'être condamné par l'opinion publique internationale est moins grand.

Quoiqu'il en soit, il importe que la communauté internationale reste attentive et qu'elle montre au régime et à l'opposition que l'utilisation d'armes interdites ne passe pas inaperçue. Sans cette pression et cette vigilance constante, il est à craindre que les belligérants outrepassent les limites de la tolérance internationale en multipliant les attaques chimiques. En particulier dans ce dossier, l'Occident et la Russie doivent collaborer étroitement afin de maintenir la pression sur le régime.

Le dossier des livraisons d'armes n'est qu'indirectement lié à l'éventuelle utilisation des armes chimiques, même si divers pays évoquent cet élément à l'appui de leur décision. La livraison d'armes est le plus souvent justifiée par la nécessité de renforcer l'opposition modérée et d'obliger ainsi le régime à négocier une transition politique qui semble plus que jamais être la seule issue à la crise. Nous devons dès lors rester prudents dans ce dossier.

M. Bert Anciaux (sp.a). – Je remercie le ministre de sa réponse détaillée. Certes, je ne suis pas partisan du régime d'Assad, mais je ne voudrais surtout pas que l'on permette au conflit militaire de s'aggraver.

bestanddelen ook in pesticiden aanwezig zijn. Een dergelijke analyse volstaat dus niet om de Veiligheidsraad tot actie aan te zetten. Het is noodzakelijk zo snel mogelijk de onderzoeksmissie van de Verenigde Naties, waaraan experts van de Organisatie voor het verbod op chemische wapens en de Wereldgezondheidsorganisatie deelnemen, te ontplooien. Met de aanhoudende weigering van de Syrische autoriteiten, blijft dat echter helaas onmogelijk.

We mogen natuurlijk het precedent van de oorlog in Irak niet vergeten. Een fundamenteel verschil is echter dat we met zekerheid weten dat Syrië vernietigingswapens bezit en dat wisten we van Irak in 2003 niet. Gezien de brutaliteit van de onderdrukking door het Syrische regime kunnen we vermoeden dat de enige rem op het gebruik van deze wapens de vrees is voor de reactie van de internationale gemeenschap en niet een vorm van morele terughoudendheid. Het regime weet dat het gebruik van dergelijke wapens in een scenario van massieve vergassing, zoals dat in Halabja is gebeurd, een internationale schok zou teweegbrengen die de Veiligheidsraad zou verplichten haar verantwoordelijkheden op te nemen. Het overleven van het regime hangt echter grotendeels af van de onmacht van de Veiligheidsraad. De oppositie begrijpt ook zeer goed dat de internationale gemeenschap nooit zou aanvaarden dat wapens in handen van extremistische groepen komen. Het zou een onmiddellijke militaire reactie veroorzaken, waarschijnlijk van Israël.

Ondanks het uitblijven van formele bewijzen kunnen we niet uitsluiten dat het regime enkele keren een beroep heeft gedaan op een militair-tactisch gebruik van kleine hoeveelheden chemische wapens. Zoals valt moeilijk te bewijzen en dus is er minder kans op een gezamenlijke veroordeling door de internationale publieke opinie.

Het is in ieder geval belangrijk dat de internationale gemeenschap waakzaam blijft en aan het regime en de oppositie laat zien dat het gebruik van verboden wapens niet onopgemerkt blijft. Zonder deze druk en constante waakzaamheid valt te vrezen dat de oorlogvoerenden de grenzen van de internationale tolerantie zullen aftasten door steeds meer chemische aanvallen uit te voeren. Precies in dit dossier moeten het Westen en Rusland nauw samenwerken om de druk op het regime te handhaven.

Het dossier van de wapenleveringen is slechts indirect gelinkt aan het mogelijke gebruik van chemische wapens, ook al halen verscheidene landen dat element aan ter ondersteuning van hun besluit. De meest voorkomende motivering voor de levering van wapens is de nood om de gematigde oppositie te versterken en zo het regime te dwingen te onderhandelen over een politieke overgang, die meer dan ooit de enige mogelijke uitweg uit de crisis lijkt te zijn. We moeten in dit dossier dus voorzichtig blijven.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik dank de minister voor het correcte en volledige antwoord. Ik ben uiteraard geen voorstander van het regime van Assad, maar ik ben vooral geen voorstander van een aanleiding om het militaire conflict nog verder te laten escaleren.

Demande d'explications de Mme Marie Arena au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «le procès de M. Hissène Habré au Sénégal» (n° 5-3701)

Mme Marie Arena (PS). – En juillet 2011, le ministère belge des Affaires étrangères avait réaffirmé la volonté de voir l'ex-président tchadien Hissène Habré extradé en Belgique en vue d'un procès équitable et tenant compte des intérêts belges. La Belgique avait en effet lancé en septembre 2005 un mandat d'arrêt international contre Hissène Habré pour violations graves du droit humanitaire international.

Cette procédure se basait sur une plainte déposée en 2000 par un Belge d'origine tchadienne, en vertu de la loi belge dite de compétence universelle pour les crimes de droit international qui autorise les tribunaux à se saisir d'un tel dossier dès lors qu'un ou des citoyens de nationalité belge sont concernés ou que l'auteur présumé se trouve sur notre territoire. La Belgique avait donc saisi la Cour internationale de justice (CIJ) sur ce dossier en vue d'obtenir une extradition.

Aujourd'hui, après une longue, voire interminable campagne pour permettre de juger l'ancien dictateur, une issue semble avoir été trouvée. Le Sénégal a refusé l'extradition en Belgique, mais a choisi d'ouvrir un tribunal spécial pour tenir le procès de M. Hissène Habré. Pour rappel, celui-ci est accusé de milliers de crimes politiques, de tortures systématiques et de crimes contre l'humanité commis au Tchad entre le 7 juin 1982 et le 1^{er} décembre 1990, soit la période pendant laquelle l'ex-président tchadien était au pouvoir.

Après un déplacement en Belgique, le procureur général et ses adjoints ont effectué une mission de préparation au procès. La presse nous informe qu'au programme de cette visite, qui intervient après la signature le mois dernier d'un accord d'entraide judiciaire entre le Tchad et le Sénégal, des rencontres avec les autorités judiciaires tchadiennes, mais aussi avec les associations de victimes et de défense des droits de l'homme, sont également organisées. Il est également prévu un déplacement sur les sites ayant servi de lieux de détention et sur ceux que la commission nationale d'enquête mise en place en 1990 avait identifié comme des charniers.

Des poursuites contre de présumés responsables sous le régime d'Hissène Habré seraient actuellement en cours à N'Djamena. Une dizaine d'arrestations auraient eu lieu, dont celle de Mahamat Djibrine accusé d'implication directe dans les activités de la Direction de la documentation et de la sécurité, la police politique d'Hissène Habré. Quatre mandats d'arrêt internationaux ont aussi été émis, l'un visant l'ancien chef rebelle, Mahamat Nouri, qui vit aujourd'hui en France.

Monsieur le ministre, pouvez-vous nous informer de l'état d'avancement de ce dossier ? Pouvez-vous aussi nous faire part de votre sentiment sur la manière dont ce procès est en train de prendre forme ? Vos services sont-ils satisfaits des garanties apportées en termes d'équité et de défense en ce qui concerne les intérêts des plaignants belges à l'initiative de la

Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «het proces van de heer Hissène Habré in Senegal» (nr. 5-3701)

Mevrouw Marie Arena (PS). – In juli 2011 bevestigde de Belgische minister van Buitenlandse Zaken nogmaals dat hij wou dat de oud-president van Tsjaad, Hissène Habré, aan België wordt uitgeleverd met het oog op een eerlijk proces, waarbij rekening wordt gehouden met de Belgische belangen. België had in september 2005 tegen Hissène Habré een internationaal aanhoudingsbevel uitgevaardigd voor ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht.

Aan de basis van die procedure lag een klacht uit 2000 van een Belg van Tsjadische origine op grond van de zogenaamde Belgische wet betreffende de universele bevoegdheid voor misdaden tegen het internationaal recht. Die maakt het mogelijk dat rechtbanken een dergelijk dossier behandelen zodra een of meerdere Belgische onderdanen betrokken zijn, of wanneer de vermeende dader zich op ons grondgebied bevindt. België heeft dit dossier, met het oog op een uitlevering bij het Internationaal Gerechtshof, aanhangig gemaakt.

Vandaag lijkt er eindelijk een einde te komen aan de zeer lange campagne om de oud-dictator voor de rechter te brengen. Senegal heeft geweigerd Hissène Habré aan België uit te leveren en heeft ervoor gekozen voor het proces van Habré een speciale rechtbank op te richten. Ter herinnering, Habré wordt beschuldigd van duizenden politieke misdaden, systematische folteringen en misdaden tegen de menselijkheid, die in Tsjaad zouden zijn gepleegd tussen 7 juni 1982 en 1 december 1990, de periode dat hij aan de macht was.

Na een bezoek aan België hebben de procureur-generaal en zijn adjuncten een voorbereidende missie voor het proces uitgevoerd. Die missie had plaats een maand nadat Tsjaad en Senegal een akkoord inzake wederzijdse rechtshulp hadden ondertekend. Volgens de pers stonden op het programma van de missie ontmoetingen met de Tsjadische gerechtelijke overheden, maar ook met verenigingen van slachtoffers en mensenrechtenactivisten. Er is ook een bezoek gepland aan de plaatsen die als detentiecentra hebben gediend en aan de plaatsen die de nationale onderzoekscommissie, die in 1990 is opgericht, als massagraven heeft geïdentificeerd.

Momenteel zouden in N'Djamena de vermeende verantwoordelijken onder het regime-Habré worden vervolgd. Er zouden een tiental arrestaties zijn verricht, waaronder die van Mahamat Djibrine, die wordt beschuldigd van rechtstreekse betrokkenheid bij de activiteiten van de Direction de la documentation et de la sécurité, de politieke politie van Hissène Habré. Ook zijn vier internationale aanhoudingsbevelen uitgevaardigd, waarvan een tegen de voormalige rebellenleider Mahamat Nouri, die nu in Frankrijk leeft.

Wat is de stand van zaken in dit dossier ? Wat is de mening van de minister over de manier waarop dit proces vorm

démarche ?

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – Les poursuites devant mener au procès d'Hissène Habré par les chambres africaines extraordinaires instituées au sein des tribunaux sénégalais ont officiellement débuté au Sénégal. Le timing pour l'avancement du dossier me semble respecté. Le 30 juin dernier, Hissène Habré, accusé notamment de crimes contre l'humanité, a été arrêté à Dakar par la gendarmerie sénégalaise dans le cadre de ces poursuites. Il a été placé en garde à vue.

Cette arrestation intervient à la suite des récentes visites à Bruxelles et à N'Djamena du procureur général habilité près les chambres africaines extraordinaires au sein des juridictions sénégalaises et de trois autres magistrats.

Lors de leur visite à Bruxelles qui s'est déroulée en exécution d'une demande d'entraide judiciaire émanant dudit procureur général, les magistrats sénégalais ont pris connaissance du dossier d'instruction mené par le juge d'instruction belge Fransen. Ils avaient précédemment reçu une copie de l'ensemble des pièces du dossier en exécution d'une autre demande d'entraide judiciaire.

Il a été rappelé à de nombreuses reprises aux autorités sénégalaises que les droits des victimes belges d'origine tchadienne ayant déposé plainte devant les autorités judiciaires belges devaient être pris en compte par la justice en cas de procès au Sénégal. Cela ressort par ailleurs également de l'arrêt de la Cour internationale de Justice du 20 juillet 2012 dans l'affaire Belgique contre Sénégal rendu à la suite de la saisine de la Cour par la Belgique en février 2009. Toutefois, par respect de la souveraineté du Sénégal et du secret de l'instruction, l'État belge ne peut s'immiscer dans la procédure judiciaire en cours devant les chambres africaines extraordinaires. Cependant, les deux demandes d'entraide précitées montrent que les poursuites à l'encontre d'Hissène Habré se fondront bien, notamment, sur le dossier judiciaire constitué sur la base des plaintes déposées en Belgique.

La Belgique continuera bien entendu à suivre de très près l'évolution de la procédure et à coopérer avec les chambres africaines extraordinaires dans le cadre de la préparation de ce procès, en insistant sur le respect des procédures qui ont été introduites en Belgique et, en tout cas, des suites à leur donner concernant un certain nombre de victimes qui s'étaient adressées à nos cours et tribunaux.

krijgt? Zijn de diensten van de minister tevreden over de waarborgen inzake billijkheid en inzake de verdediging van de belangen van de Belgen wier klacht aan de basis van de demarche ligt?

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – De vervolgingen die moeten leiden tot het proces van Hissène Habré voor de buitengewone Afrikaanse kamers die zijn ingericht binnen de Senegalese rechtbanken zijn officieel van start gegaan in Senegal. De timing in dit dossier lijkt me te zijn gerespecteerd. Op 30 juni jongstleden werd Hissène Habré, die onder meer wordt beschuldigd van misdaden tegen de menselijkheid, in het kader van die vervolgingen in Dakar, door de Senegalese politie gearresteerd. Hij werd in voorlopige hechtenis geplaatst.

De arrestatie kwam er na de recente bezoeken aan Brussel en N'Djamena van de procureur-generaal bij de buitengewone Afrikaanse kamers binnen de Senegalese rechtbanken en drie andere magistraten.

Het bezoek aan Brussel kwam er na een vraag om wederzijdse rechtshulp van de bovenvermelde procureur-generaal. De Senegalese magistraten hebben kennisgenomen van het onderzoeks dossier van de Belgische onderzoeksrechter Fransen. Ze hadden voordien, op basis van een andere vraag om wederzijdse rechtshulp, ook een kopie ontvangen van alle stukken in het dossier.

De Senegalese magistraten werden er meermaals aan herinnerd dat tijdens het proces in Senegal rekening moet worden gehouden met de rechten van de Belgische slachtoffers van Tsjadische origine die bij het Belgische gerecht klacht hebben ingediend. Dat was ook aangegeven in het arrest van het Internationaal Gerechtshof van 20 juli 2012 in de zaak tussen België en Senegal, die België in februari 2009 bij het hof aanhangig had gemaakt. Uit respect voor de soevereiniteit van Senegal en voor het geheim van het onderzoek kan de Belgische Staat zich niet mengen in de gerechtelijke procedure voor de buitengewone Afrikaanse kamers. Uit de twee voormelde vragen om wederzijdse rechtshulp blijkt echter dat de vervolging van Hissène Habré wel degelijk is gesteund op het gerechtelijk dossier dat was samengesteld naar aanleiding van de klachten die in België waren ingediend.

België zal de evolutie van de procedure van zeer nabij volgen. Ook zal ons land in het kader van de voorbereiding van het proces samenwerken met de buitengewone Afrikaanse kamers. We zullen erop aandringen dat respect wordt opgebracht voor de procedures die in België zijn ingeleid en vooral dat aan die procedures gevold wordt gegeven voor een aantal slachtoffers dat zich tot onze rechtscolleges had gewend.

Demande d'explications de Mme Marie Arena au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «les procédures de consultation de la société civile en matière de droits de l'homme» (n° 5-3702)

Mme Marie Arena (PS). – Dans le cadre de la préparation du rapport intermédiaire de l'examen périodique universel, la cellule COORMULTI du ministère des Affaires étrangères réunissait les représentants de la société civile afin de leur soumettre le projet de rapport rendant compte de la mise en œuvre par la Belgique des quelque 88 recommandations acceptées en matière de droits de l'homme. Ce rapport sera présenté devant le conseil des droits de l'homme de l'ONU à Genève en septembre.

Nous avons appris dans la presse que, selon les représentants de la société civile, les conditions d'audition de nature à permettre une « concertation étroite et transparente avec la société civile », ce à quoi l'État s'était engagé dans la méthodologie de son rapport national de 2011, n'avaient pas été respectées.

En effet, la société civile ne fut consultée qu'une seule fois en fin de processus, durant une heure trente.

De plus, seule une semaine aurait été accordée aux différentes associations pour prendre connaissance dudit rapport alors que celui-ci est en préparation depuis des mois au sein de l'administration.

Pouvez-vous nous informer sur l'organisation des procédures de consultation de la société civile, y compris sur les délais de consultation du projet de rapport ?

Les procédures actuelles de consultation vous semblent-elles de nature à permettre une concertation étroite et transparente avec cette société civile ?

Des mesures sont-elles envisagées afin de rectifier la situation ?

Une nouvelle date pour un échange de vues entre le ministre et la société civile sur la place des droits de l'homme dans la politique étrangère a été fixée à juin 2013. Celui-ci doit-il être considéré comme une consultation et si oui, les recommandations formulées lors de cet échange de vues par la société civile seront-elles intégrées dans le rapport de septembre ?

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – Avant de répondre à vos questions, je dois souligner que les informations relayées dans la presse ne sont pas toutes correctes.

Lors du processus de l'Examen périodique universel (EPU), plusieurs consultations avec la société civile ont été organisées. Dès le début de ce processus, le gouvernement fédéral et les entités fédérées belges souhaitaient que la préparation de l'Examen périodique universel de notre pays devant le Conseil des droits de l'homme de l'ONU soit menée de manière transparente et inclusive. Pour cette raison, une

Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de consultatieprocedures van het middenveld inzake mensenrechten» (nr. 5-3702)

Mevrouw Marie Arena (PS). – De FOD Buitenlandse Zaken nodigt in het kader van de voorbereiding van het tussentijds verslag van COORMULTI vertegenwoordigers van het middenveld uit om hen het ontwerpverslag voor te leggen van de uitvoering van ongeveer 88 aanbevelingen inzake mensenrechten. Dat rapport zal in september voorgelegd worden aan de Mensenrechtenraad van de Verenigde Naties te Genève.

Via de pers hebben we vernomen dat, volgens de vertegenwoordigers van de burgermaatschappij, de voorwaarden voor een nauw en transparant overleg met de burgermaatschappij, waartoe de Staat zich in de methodologie van het nationaal rapport 2011 had verbonden, niet werden nageleefd.

De burgermaatschappij werd op het einde van het proces maar één keer gedurende anderhalf uur geconsulteerd.

Bovendien kregen de verschillende verenigingen slechts één week om kennis te nemen van het rapport, terwijl het al maanden door de administratie wordt voorbereid.

Mijnheer de minister, kunt u ons informeren over de organisatie van de consultatieprocedures, met inbegrip van de termijnen voor het consulteren van het ontwerp van rapport?

Meent u dat de huidige consultatieprocedures een nauw en transparant overleg met de burgermaatschappij toelaten?

Worden er maatregelen overwogen om deze toestand recht te zetten?

In juni 2013 werd een nieuwe datum vastgelegd voor een gedachtewisseling tussen de minister en de burgermaatschappij over de plaats van de mensenrechten in het buitenlands beleid. Wordt dit beschouwd als een consultatie, en zo ja, zullen de aanbevelingen die tijdens deze bijeenkomst door de burgermaatschappij worden geformuleerd, opgenomen worden in het rapport van september?

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – Voordat ik uw vragen beantwoord, wens ik op te merken dat de informatie in de pers niet helemaal correct is.

In het kader van het Universeel Periodiek Onderzoek (UPR) werden verschillende consultaties met de burgermaatschappij georganiseerd. De federale regering en de deelstaten wilden dat de voorbereiding van het Universeel Periodiek Onderzoek voor de Mensenrechtenraad transparant en inclusief zou verlopen. Om die reden werd op 8 november 2010 in het kader van COORMULTI een consultatie met de burgermaatschappij georganiseerd, dus lang voor mijn

consultation de la société civile a été organisée dans le cadre de la COORMULTI le 8 novembre 2010, donc bien avant mon arrivée dans le département. Cette consultation a eu pour objectif d'examiner le projet de rapport national et de prendre note des remarques de la société civile à ce sujet.

Après l'Examen périodique universel de la Belgique, qui a eu lieu le 2 mai 2011 au Conseil des droits de l'homme à Genève, un débriefing a été organisé pour la société civile le 21 juin 2011. Comme vous le savez, lors de son Examen périodique universel, la Belgique s'est déclarée prête à présenter en septembre 2013 un rapport intermédiaire sur les progrès qu'elle aura réalisés dans la mise en œuvre des recommandations acceptées. La réunion du 31 mai 2013 avait pour but de consulter la société civile sur ce projet de rapport.

Pour tous les projets de rapport belge dans le domaine des droits de l'homme, une consultation de la société civile est prévue. En général, cette consultation est organisée dans le cadre de la COORMULTI et les documents utiles sont transmis une semaine à dix jours avant la date de la réunion, ce qui est beaucoup plus long que bien des délais de transmission entre autorités publiques, fût-ce à l'échelon des gouvernements.

Les procédures actuelles de consultation me semblent de nature à permettre une concertation étroite et transparente avec la société civile. Toutes les organisations invitées disposaient en effet du projet de rapport tel que préparé et discuté par les instances officielles. Outre ces consultations plus formelles dans le contexte de la COORMULTI, il y a des contacts étroits et intenses avec mes collaborateurs et avec le personnel du département des Affaires étrangères.

Des commentaires écrits pouvaient être transmis jusqu'au 14 juin, soit quinze jours après la réunion du 31 mai dernier.

Le forum de dialogue que j'ai organisé avec la société civile le 17 juin 2013 est d'un autre ordre que les consultations que l'administration effectue régulièrement sur des dossiers spécifiques, comme par exemple sur le rapport que la Belgique a récemment soumis au Comité « Disparitions forcées » des Nations unies ou sur le deuxième Plan d'action national 1325 que la Belgique a élaboré.

Ce forum de dialogue était prévu à mon agenda depuis plusieurs mois ; l'objectif était d'interagir à mon niveau avec les représentants de la société civile. Ce forum, qui ne concernait pas l'examen périodique universel de la Belgique, m'a permis d'avoir un échange de vues fructueux avec la société civile sur la place des droits de l'homme dans la politique étrangère de la Belgique. Comme annoncé, j'ai l'intention de réitérer, au moins une fois par an, cet exercice qui s'ajoute à toutes les procédures classiques de consultation organisées par notre département.

Mme Marie Arena (PS). – Le rapport qui sera présenté en septembre aux Nations unies sera-t-il disponible pour les sénateurs ?

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – Oui, c'est un document public.

aantreden op het departement. Het doel van deze consultatie was het ontwerp van nationaal rapport te bestuderen en nota te nemen van de opmerkingen van de burgermaatschappij.

Na het Universeel Periodiek Onderzoek van België, dat op 2 mei 2011 plaatsvond bij de Mensenrechtenraad te Genève, werd op 21 juni 2011 een debriefing voor de burgermaatschappij gehouden. Zoals u weet, heeft België bij het Universeel Periodiek Onderzoek meegeleid dat het in september 2013 een tussentijds rapport zou opstellen over de vooruitgang inzake de uitwerking van de aangenomen aanbevelingen. Op de vergadering van 31 mei 2013 zou de consultatie van de burgermaatschappij over het ontwerp van rapport doorgaan.

Voor al de ontwerpen van het Belgisch rapport op het vlak van de mensenrechten is een consultatie met de burgermaatschappij gepland. Over het algemeen gaat deze consultatie door in het kader van de COORMULTI. De documenten worden een week tot tien dagen voor de datum van de vergadering overgemaakt, wat veel langer is dan de termijnen voor de overdracht tussen overheden.

De huidige consultatieprocedures laten een transparant overleg toe met de burgermaatschappij. Alle organisaties die uitgenodigd werden beschikken over een ontwerp van het rapport zoals het door de officiële instanties werd voorbereid en besproken. Naast de meer formele consultaties van de COORMULTI, zijn er nauwe en intense contacten met mijn medewerkers en met het personeel van Buitenlandse Zaken.

Deze schriftelijke commentaren konden tot 14 juni overgemaakt worden, dat is vijftien dagen na de vergadering van 31 mei jongstleden.

Het overlegforum dat ik met de burgermaatschappij op 17 juni 2013 heb georganiseerd is van een andere orde dan de consultaties met de administratie over specifieke dossiers, zoals bijvoorbeeld het rapport dat België onlangs heeft voorgelegd aan het Comité voor Gedwongen Verdwijningen van de VN of over het tweede nationaal actieplan 1325 dat door België werd uitgewerkt.

Dit overlegforum was sinds verschillende maanden in mijn agenda genoteerd; het doel hiervan was tot een interactie te komen met de vertegenwoordigers van de burgermaatschappij. Op dit forum, dat geen betrekking heeft op het Universeel Periodiek Onderzoek, had ik een vruchtbare gedachtwisseling met de burgermaatschappij over de plaats van de mensenrechten in het Belgisch buitenlands beleid. Ik ben van plan om ten minste één keer per jaar deze oefening te herhalen. Het is een uitbreiding van alle klassieke consultatieprocedures die door mijn departement worden georganiseerd.

Mevrouw Marie Arena (PS). – Zal het rapport dat in september aan de Verenigde Naties wordt voorgelegd beschikbaar zijn voor de senatoren ?

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – Ja, het is een openbaar document.

Demande d'explications de Mme Marie Arena au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «les cas de torture et de violations des droits de l'enfant dans les territoires palestiniens occupés» (n° 5-3842)

Mme Marie Arena (PS). – Le Comité des droits de l'enfant de l'ONU dénonçait dans les conclusions du rapport d'experts publié jeudi dernier les cas de maltraitance d'enfants palestiniens, citant des cas de torture, d'arrestations nocturnes et d'isolement en prison pendant des mois par la police et l'armée israéliennes.

Le document fait aussi état d'arrestations nocturnes régulières d'enfants dans les territoires occupés, ces derniers ayant fréquemment les mains liées et les yeux bandés et étant transférés vers un lieu le plus souvent inconnu de leurs parents.

Le rapport indiquerait aussi que de nombreux enfants sont victimes de violences physiques, sexuelles et verbales et qu'ils supporteraient également des humiliations, des menaces et des privations d'eau, d'aliments et un manque d'hygiène après leur arrestation.

Le rapport, citant des témoignages de soldats israéliens, expliquerait que ces crimes et intimidations « se produiraient depuis le moment de l'arrestation, durant le transfert et pendant les interrogatoires, afin d'obtenir des confessions » de la part de ces mineurs.

Le nombre élevé de jeunes Palestiniens dans les prisons israéliennes – la majorité d'entre eux étant accusés d'avoir lancé des pierres – reste particulièrement inquiétant, surtout eu égard aux conclusions du rapport.

Ces dix dernières années, l'armée israélienne aurait arrêté, interrogé et détenu quelque 7 000 enfants palestiniens ayant entre douze et dix-sept ans, soit environ deux par jour, selon ce rapport.

Selon le Fonds des Nations unies pour l'enfance, l'Unicef, qui utilise les statistiques de l'ONG israélienne B'Tselem, en avril, 236 enfants Palestiniens, parmi lesquels 44 enfants de moins de seize ans, se trouvaient dans des centres de détention militaires israéliens.

Le Comité de l'ONU dénonce la discrimination dont souffrent les jeunes Palestiniens et les jeunes issus d'autres minorités présentes sur le territoire israéliens – les Bédouins, les Arabes et les Ethiopiens – et estime qu'Israël continue à « ne pas tenir compte des droits des enfants palestiniens ».

Monsieur le ministre, avez-vous connaissance du rapport de l'ONU concernant les cas de tortures et de violations des droits de l'enfant sur des enfants palestiniens dans les territoires occupés par l'armée et la police israéliennes ? Quelle est la position du gouvernement par rapport aux informations qu'il contient ?

Le gouvernement entend-t-il prendre des mesures diplomatiques particulières ? Si oui, quelles mesures compte-t-il prendre envers l'autorité et le gouvernement

Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «gevallen van foltering en van schending van de kinderrechten in de Palestijnse bezette gebieden» (nr. 5-3842)

Mevrouw Marie Arena (PS). – Het VN-Comité voor de Rechten van het Kind laakte in zijn conclusies van het deskundigenrapport dat vorige donderdag gepubliceerd werd, de gevallen van mishandeling van Palestijnse jongeren, en citeerde gevallen van foltering, nachtelijke arrestaties en maandenlange afzondering in de gevangenis door de politie en het leger van Israël.

Het document maakt ook gewag van geregelde nachtelijke arrestaties van kinderen in de bezette gebieden. De kinderen worden vaak geblinddoekt en met vastgebonden handen overgebracht naar een plaats die de ouders meestal niet kennen.

Het rapport zou ook melden dat veel kinderen na hun arrestatie het slachtoffer zijn van fysiek, seksueel en verbaal geweld en dat ze ook te maken zouden hebben met vernederingen en bedreigingen en een gebrek aan water, voeding en hygiëne.

Volgens het rapport, dat getuigenissen van Israëlische soldaten citeert, zouden deze misdaden en intimidaties plaatsvinden vanaf de arrestatie, gedurende de overbrenging en tijdens de ondervragingen, om bekentenissen los te weken bij deze minderjarigen.

Het hoge aantal Palestijnse jongeren in Israëlische gevangenissen – waarvan de meesten beschuldigd worden van het werpen van stenen – blijft bijzonder onrustwekkend, vooral gelet op de conclusies van het rapport.

Volgens het rapport zou het Israëlische leger de afgelopen tien jaar ongeveer 7 000 Palestijnse jongeren tussen twaalf en zeventien jaar hebben aangehouden, ondervraagd en in hechtenis genomen, ongeveer twee per dag dus.

Volgens het VN-Kinderfonds, dat de statistieken van de Israëlische ngo B'Tselem gebruikt, bevonden zich in april 236 Palestijnse kinderen, onder wie 44 jonger dan zestien jaar, in Israëlische detentiecentra.

Het VN-Comité klaagt de discriminatie aan van jonge Palestijnen en jongeren van andere minderheden op Israëlisch grondgebied – bedoeïenen, Arabieren en Ethiopiërs – en meent dat Israël de rechten van de Palestijnse kinderen blijft miskennen.

Is de minister op de hoogte van het VN-rapport over de folteringen en schendingen van de kinderrechten ten aanzien van Palestijnse kinderen in de door het Israëlische leger en de Israëlische politie bezette gebieden? Wat is het standpunt van de regering ten opzichte van die informatie?

Is de regering van plan bijzondere diplomatische maatregelen te treffen? Zo ja, welke maatregelen zal ze nemen tegen de Israëlische overheid en regering?

israéliens ?

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – Le Comité des droits de l'enfant, qui veille à la mise en œuvre de la Convention des droits de l'enfant et de ses deux protocoles, a en effet examiné le dernier rapport concernant Israël sur la mise en œuvre de la convention lors de sa soixante-troisième session, le 3 juin 2013.

J'ai connaissance des observations concluantes du Comité qui a, comme d'habitude après l'examen du rapport d'un État partie, formulé plusieurs recommandations pour améliorer la situation des droits de l'enfant, y compris des enfants palestiniens.

Sur le plan diplomatique, la question des droits de l'homme, y compris des droits des enfants palestiniens, est abordée régulièrement dans nos contacts bilatéraux. En outre, les questions des droits de l'homme, y compris le suivi des observations concluantes des organes des traités, sont à l'agenda du groupe de travail informel de l'Union européenne avec Israël sur les droits de l'homme ainsi qu'à l'agenda du Conseil d'association.

J'aurai l'occasion de revenir sur ces questions lors ma visite au Moyen Orient, au mois de novembre si je ne m'abuse. Si d'autres contacts bilatéraux ont lieu d'ici-là, le sujet sera à nouveau sur la table.

Mme Marie Arena (PS). – Monsieur le ministre, je vous remercie de vos réponses. En commission des Relations extérieures, nous avons eu l'occasion d'entendre les représentants israéliens et palestiniens sur la question des détentions extraordinaires sans jugement. Le sujet nous tient particulièrement à cœur car il s'agit d'enfants. De manière générale, je crois que c'est une position à défendre systématiquement dans toute relation avec Israël. Cela me semble important en matière de défense des droits de l'homme.

Demande d'explications de Mme Marie Arena au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «le commerce illégal de l'or et le financement du conflit dans l'Est du Congo » (n° 5-3843)

Mme Marie Arena (PS). – Un récent rapport de l'ONG Global Witness paru début juin, intitulé « L'art de l'exploitation industrielle au Congo », basé sur des recherches de terrain effectuées en mars et en avril 2013 au nord et au sud du Kivu, au Burundi et au Rwanda, révèle l'implication de militaires de haut rang, congolais et burundais, dans le commerce de l'or dans l'est du Congo.

Des quantités massives d'or produites dans l'est du Congo profiteraient aux différentes factions rebelles, congolaise – M23 –, burundaise – FNL – et rwandaise – FDLR – présentes dans l'est du Congo, mais aussi à des officiers hauts gradés des armées gouvernementales congolaise et burundaise. Cet or est ensuite blanchi en passant par le secteur aurifère

De heer Didier Reynders, vice-earsteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – Het Comité voor de Rechten van het Kind, dat toeziet op de toepassing van het Kinderrechtenverdrag en de twee protocollen ervan, heeft op de driënzestigste sessie, op 3 juni 2013, inderdaad het jongste rapport met betrekking tot Israël besproken.

Ik ben op de hoogte van de overtuigende opmerkingen van het Comité, dat zoals gewoonlijk na het onderzoek van het rapport van een lidstaat, verschillende aanbevelingen heeft geformuleerd om de situatie van de kinderrechten, met inbegrip van die van de Palestijnse kinderen, te verbeteren.

Op diplomatiek vlak komt het probleem van de mensenrechten, met inbegrip van de rechten van de Palestijnse kinderen, geregeld ter sprake tijdens onze bilaterale contacten. De kwestie van de mensenrechten, met inbegrip van de opvolging van de overtuigende opmerkingen van de instellingen van de verdragen, staat op de agenda van de informele werkgroep van de Europese Unie met Israël over de mensenrechten, alsook op de agenda van de Associatieraad.

Tijdens mijn bezoek aan het Midden-Oosten in november zal ik kunnen terugkomen op deze kwesties. Ook bij eventuele andere bilaterale contacten voor die datum zal dit onderwerp opnieuw worden aangekaart.

Mevrouw Marie Arena (PS). – Ik dank de minister voor zijn antwoord. In de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen hebben we Israëlische en Palestijnse vertegenwoordigers gehoord over de ongewone detenties zonder veroordeling. Dit onderwerp ligt ons na aan het hart omdat het om kinderen gaat. Dat standpunt moeten we systematisch verdedigen in elke betrekking met Israël. Dat lijkt mij belangrijk op het vlak van de verdediging van de mensenrechten.

Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-earsteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de illegale goudhandel en de financiering van het conflict in Oost-Congo» (nr. 5-3843)

Mevrouw Marie Arena (PS). – Een recent rapport van de ngo Global Witness dat begin juni is verschenen onder de titel The art of logging industrially in Congo en dat gebaseerd is op onderzoek op het terrein in maart en april 2013 in het noorden en zuiden van Kivu, in Burundi en in Rwanda, onthult de betrokkenheid van hooggeplaatste Congolese en Burundese militairen in de goudhandel in het oosten van Congo.

Massale hoeveelheden goud afkomstig uit het oosten van Congo zouden worden benut door verschillende rebellen groepen die aanwezig zijn in het oosten van Congo, zowel de Congolese M23 als de Burundese FNL en de Rwandese FDLR, maar ook door hooggeplaatste officieren

national burundais – quelque dix tonnes d'or par an transiteraient au Burundi – pour être ensuite exporté vers Dubaï afin d'y être affiné et manufacturé.

Alors que les premiers progrès dans les efforts fournis dans le commerce de l'étain et du tantalum sont constatés dans l'établissement des chaînes d'approvisionnement responsable, le premier projet international cherchant à promouvoir un approvisionnement responsable en étain provenant d'une zone affectée par le conflit dans l'est du Congo ayant seulement été lancé en octobre 2012, ces révélations sur l'implication de hauts militaires congolais et burundais sont assez décourageantes.

Est-il nécessaire de rappeler que la production de l'or de l'est du Congo est contrôlée par intermittence depuis près de quinze ans par différents groupes armés violents et les forces de l'armée gouvernementale et que ces groupes utilisent les profits générés par le commerce des minéraux entre autres pour financer leur lutte ?

Comme toujours, la population locale est la première victime et, en l'occurrence, elle subit l'un des plus longs conflits de l'Afrique centrale, marqué par les pires violations des droits de l'homme : meurtres, pillages, viols massifs et importants déplacements de population.

Avez-vous connaissance de ce rapport – je ne doute pas que ce soit le cas – et quelle est la position du gouvernement sur les informations qu'il révèle, notamment sur l'implication de militaires haut gradés des armées gouvernementales ?

Le ministre a-t-il l'intention de s'entretenir sur ce sujet avec ses homologues congolais et burundais – on pourrait ajouter « rwandais » ?

Le Congo RDC et le Burundi sont des pays avec lesquels la Belgique entretient des relations approfondies, notamment en matière de coopération au développement et de coopération militaire, et pour lesquels elle nourrit une préoccupation sincère quant à leur stabilité. Quelles sont les mesures envisagées par le gouvernement à la suite de ces informations ?

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – Je ne suis pas surpris par les informations relatives au trafic d'or dans la région des Grands Lacs. Comme vous le soulignez très justement, le trafic des ressources naturelles constitue une des raisons de la persistance de l'instabilité dans cette région.

C'est pourquoi les efforts de la communauté internationale visent à attaquer le problème sur ses différentes facettes : lutte contre les groupes armés et l'impunité, transparence et certification des matières premières, lutte contre la corruption et renforcement de l'État de droit, y compris les services de sécurité.

On sait que le Burundi est depuis très longtemps une plaque tournante du trafic de l'or. Nous espérons que le projet de nouveau Code minier qui sera discuté au Parlement burundais, cet été, permettra de rendre ce secteur plus transparent.

van de Congolese en Burundese regeringslegers. Dat goud wordt vervolgens witgewassen via de Burundese nationale goudsector om daarna te worden uitgevoerd naar Dubai, waar het wordt gezuiverd en bewerkt. Ongeveer tien ton goud per jaar zou via Burundi worden doorgevoerd.

De eerste resultaten van de inspanningen in de tin- en tantaliumhandel zijn zichtbaar met de oprichting van verantwoorde grondstoffenketens, en in oktober 2012 startte het eerste internationale project ter bevordering van de verantwoorde bevoorrading van tin afkomstig uit een zone waar het conflict in het oosten van Congo zich laat voelen, maar de onthullingen over de betrokkenheid van hooggeplaatste Congolese en Burundese militairen zijn nogal ontmoedigend.

Moeten we er nog aan herinneren dat de goudproductie in het oosten van Congo al bijna vijftien jaar lang bij tussenpozen gecontroleerd wordt door verschillende gewapende groepen en door het regeringsleger, en dat zij de winsten uit de mineraalhandel gebruiken om onder meer hun strijd te financieren?

Zoals altijd is de lokale bevolking het eerste slachtoffer en in dit geval lijdt ze onder een van de langste conflicten van Centraal-Afrika, gekenmerkt door de ergste schendingen van de mensenrechten: moorden, plunderingen, massale verkrachtingen en grote volksverhuizingen.

Is de minister op de hoogte van dat rapport? Ik veronderstel van wel. Wat is de houding van de regering ten aanzien van de onthulde informatie, in het bijzonder over de betrokkenheid van hooggeplaatste militairen van de regeringslegers?

Is de minister van plan een onderhoud te hebben over dit onderwerp met zijn Congolese en Burundese collega – en men zou eraan kunnen toevoegen "Rwandese" collega?

België heeft intense banden met de DRC en met Burundi, in het bijzonder op het vlak van ontwikkelingssamenwerking en militaire samenwerking, en ons land koestert een oprochte bezorgdheid over de stabiliteit van die landen. Welke maatregelen overweegt de regering ten gevolge van die informatie?

De heer Didier Reynders, vice-earsteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – *Ik ben niet verrast door de informatie over de goudtrafiek in de regio van de Grote Meren. De handel in grondstoffen vormt inderdaad een reden voor de blijvende instabiliteit in de regio.*

Daarom zijn de inspanningen van de internationale gemeenschap erop gericht de verschillende facetten van het probleem aan te pakken: strijd tegen de gewapende troepen en tegen de straffeloosheid, transparantie en certificatie van de grondstoffen, strijd tegen de corruptie en versterking van de rechtsstaat, met inbegrip van de veiligheidsdiensten.

We weten dat Burundi al lang een draaischijf is in de goudhandel. We hopen dat het ontwerp van een nieuwe mijnwet dat deze zomer in het Burundese parlement wordt besproken, de sector transparanter kan maken.

In de zoektocht naar duurzame oplossingen voor de regio, pleit ik dikwijls voor een beter gemeenschappelijk beheer van

Dans le cadre de la recherche de solutions durables pour la région, je plaide souvent pour une meilleure gestion en commun des ressources naturelles, un meilleur contrôle aux frontières et une meilleure coopération régionale. J'encourage d'ailleurs la Conférence Internationale sur la Région des Grands Lacs – CIRGL – à poursuivre ses efforts de mise en place d'un système de certification, y compris pour l'or. Le contrôle du commerce de l'or présente cependant d'autres difficultés que celui du diamant : l'or est fongible, facilement transportable, facilement monnayable et impossible à tracer.

Il faut malheureusement constater que la coopération transfrontalière pour l'exploitation illégale des ressources naturelles semble plus facile à mettre en œuvre que dans le domaine des coopérations officielles.

La transparence et la formalisation du secteur minier sont des thèmes récurrents de mes entretiens avec les autorités congolaises et burundaises. Il est encourageant de constater un certain développement de l'exploitation légale de mines d'or par des sociétés internationales qui garantissent de meilleures conditions sociales et plus de transparence. Il faut espérer que cette tendance se renforce.

Par ailleurs, on ne peut ignorer la pression populaire qui conduit à l'exploitation informelle par des creuseurs.

Malgré les efforts des institutions internationales pour essayer d'encadrer ces pratiques, elles restent un élément important de trafic et de développement de réseaux mafieux.

Une inquiétude pour l'avenir est la chute récente du prix de l'or qui, si elle devait se prolonger, risquerait de saper la rentabilité des entreprises minières qui agissent dans un cadre formel et pourrait donc les inciter à quitter la région ou, à tout le moins, à réduire leurs investissements, ce qui renforcerait l'activité informelle. Pour conserver ces entreprises, il est important de leur assurer des conditions d'exploitation correctes : sécurité physique et juridique, infrastructures correctes et lutte contre les « tracasseries » de toutes sortes.

Notre coopération militaire avec la RDC et le Burundi a notamment pour objectif de combattre la corruption et la mauvaise gouvernance dans les forces armées de ces pays. Je ne dispose pas d'informations indiquant que des officiers formés par les Belges seraient impliqués dans des trafics d'or ou autres, mais on ne peut naturellement pas l'exclure. Mon collègue en charge de la Défense pourrait sans doute vous en dire plus sur les formations qui sont données et quel suivi post-formation est possible, en coordination avec les autorités de ces pays.

Quant aux conséquences de ce rapport pour notre coopération au développement, il est évident que dans des pays aussi fragiles, l'ensemble des projets de coopération doivent être conditionnels et évalués en permanence pour juger de leur impact en matière de développement, y compris de bonne gouvernance.

Je vous encourage à interroger à ce sujet mon collègue en charge de la Coopération qui, après une mission au Rwanda, revient précisément d'une mission au Congo. J'ai eu connaissance des décisions prises en matière de coopération avec le Rwanda et le Burundi, notamment celle concernant la tranche sélective pour le Burundi. Je me suis moi-même entretenu avec le deuxième vice-président et mon collègue

de grondstoffen, een betere controle aan de grenzen en een betere regionale samenwerking. Ik moedig de Internationale Conferentie voor de Regio van de Grote Meren trouwens aan haar inspanningen voor de invoering van een certificatiesysteem voort te zetten, ook voor goud. In de controle van de goudhandel zijn er trouwens andere moeilijkheden dan die van de diamanthandel: goud is smeltbaar, gemakkelijk te transporteren, gemakkelijk verkoopbaar en onmogelijk op te sporen.

We moeten jammer genoeg vaststellen dat de grensoverschrijdende samenwerking voor de illegale exploitatie van grondstoffen blijkbaar gemakkelijker verloopt dan in het kader van de officiële samenwerking.

De transparantie en de formalisering van de mijnsector zijn terugkerende thema's in mijn contacten met de Congolese en Burundese autoriteiten. Het is bemoedigend dat er een zekere evolutie te zien is van de wettelijke exploitatie van de goudmijnen door internationale maatschappijen, die betere sociale voorwaarden en meer transparantie garanderen. We moeten hopen dat die trend zich doorzet.

We mogen ook de druk van de bevolking niet negeren die tot informele exploitatie door de delvers leidt.

Ondanks de inspanningen van de internationale instellingen om die praktijken in te perken, blijven ze een belangrijk onderdeel van de trafiek en van het ontstaan van maffianetwerken.

Als de daling van de goudprijs aanhoudt, komt de rentabiliteit van de mijnondernemingen die volgens een wettelijk kader werken in gevaar. Dat kan hen ertoe aanzetten de regio te verlaten of op zijn minst hun investeringen te verminderen, wat de informele activiteit zou versterken. Om die ondernemingen te behouden, is het belangrijk hun correcte exploitatievoorwaarden te verzekeren: juridische en fysieke veiligheid, degelijke infrastructuren en bestrijding van allerlei soorten "pesterijen".

Onze militaire samenwerking met de DRC en met Burundi heeft als doel de corruptie en de slechte beleidsvoering bij de strijdkrachten tegen te gaan. Ik beschik niet over informatie die aantonit dat door de Belgen opgeleide officieren betrokken zouden zijn in een of andere trafiek, maar dat is natuurlijk niet uitgesloten. Mijn collega van Defensie kan wellicht meer zeggen over de opleiding die wordt gegeven en over de mogelijke bijscholing, in samenwerking met de autoriteiten van die landen.

Wat de gevolgen van dat rapport voor onze ontwikkelingssamenwerking betreft, moeten alle ontwikkelingsprojecten in dergelijke fragiele landen uiteraard voorwaardelijk zijn en voortdurend worden beoordeeld op hun impact inzake ontwikkeling, met inbegrip van goed bestuur.

Ik moedig u aan mijn collega belast met Ontwikkelingssamenwerking over dit onderwerp te ondervragen. Hij heeft net een missie in Rwanda, gevolgd door een missie in Congo achter de rug. Ik ben op de hoogte van de beslissingen inzake de samenwerking met Rwanda en Burundi, in het bijzonder die betreffende de selectieve schijf voor Burundi. Ik heb zelf een onderhoud gehad met de tweede vicepresident en mijn collega van Buitenlandse Zaken van

des Affaires étrangères du Burundi.

Il convient de faire passer certains messages, en ne se limitant pas au domaine que vous avez évoqué. J'ai ainsi abordé les dernières législations en matière de presse sur lesquelles ont porté de nombreuses questions en commission. J'ai l'intention de retourner au Congo dans le courant du mois d'août et je persévérerai en ce sens.

Il est important que nous nous concertions avec le ministre de la Coopération afin d'utiliser cette coopération comme moyen d'aide à des réformes internes, mais aussi, si nécessaire, comme moyen de pression afin de faire changer certains comportements.

Mme Marie Arena (PS). – Effectivement, nous avons eu l'occasion de rencontrer hier, au Sénat, le deuxième vice-président du Burundi. Malgré la croissance importante que connaît son pays, il a néanmoins évoqué une baisse importante des recettes et un appauvrissement de la population, ce qui n'a pas manqué de nous inquiéter. Quand la population est affamée, le trafic illégal est d'autant plus développé. Il s'est félicité que des Burundais, qui avaient participé au M23, rentrent aujourd'hui au pays.

Alors que des élections se préparent au Burundi et que ce pays n'a pas atteint la stabilité nécessaire, la situation dans la région est à nouveau inquiétante. Il est donc important que nous nous penchions sur les questions d'appauvrissement de la population, du trafic inter-frontières et des groupes armés. Ces questions sont liées. Il faudra également porter une attention particulière à l'aspect diplomatique.

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – Lors du cinquantième anniversaire de l'Union africaine, j'avais insisté auprès de mon homologue burundais pour que les autorités burundaises viennent s'exprimer devant le parlement européen et notre parlement national ou rencontrent des parlementaires. Je suis très heureux que cette rencontre ait pu avoir lieu. Je suppose que tous les thèmes ont été évoqués, en ce compris la question des libertés fondamentales, puisqu'une inquiétude majeure concernant la législation relative à la presse, aux asbl et aux manifestations s'était manifestée. J'ai de nouveau insisté pour que l'application de ces législations se fasse de la manière la plus prudente possible. Nous suivrons l'évolution de la situation au Burundi.

Mme Marie Arena (PS). – Nous avons également abordé ce point. La lecture qui est faite ici de cette loi n'est pas la même que celle qui est faite au Burundi, ce qui peut être compréhensible eu égard aux situations vécues sur le terrain. Nous devrons suivre les développements avec beaucoup d'attention.

(La séance est levée à 16 h 40.)

Burundi.

Het is raadzaam bepaalde boodschappen te geven en zich niet te beperken tot de problemen die in deze vraag worden beschreven. Ik heb het bijvoorbeeld gehad over de recente perswetgeving, waarover veel vragen in de commissie zijn gesteld. Ik ben van plan in augustus terug naar Congo te gaan en ik zal die weg verder blijven volgen.

Het is belangrijk dat we overleggen met de minister van Ontwikkelingssamenwerking om de samenwerking te gebruiken als hulpmiddel bij interne hervormingen, maar ook, indien nodig, als drukkingsmiddel om sommige handelswijzen te doen veranderen.

Mevrouw Marie Arena (PS). – We hebben gisteren in de Senaat de tweede vicepresident van Burundi ontmoet. Hoewel zijn land een belangrijke groei kent, had hij het over een sterke daling van de ontvangsten en een verarming van de bevolking, wat ons ongerust heeft gemaakt. Als de bevolking honger lijdt, ontwikkelt de illegale handel zich des te sterker. Hij was blij dat de Burundezzen die hebben meegevochten met de M23, terugkeren naar hun land.

De verkiezingen in Burundi zijn in aantocht en het land is nog niet stabiel genoeg. De toestand in de regio is opnieuw onrustwekkend. Daarom moeten we aandacht hebben voor de verarming van de bevolking, de grensoverschrijdende trafiek en van de gewapende troepen. Die problemen zijn met elkaar verbonden. Er moet ook bijzondere aandacht worden besteed aan het diplomatieke aspect.

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – Bij de vijftigste verjaardag van de Afrikaanse Unie had ik er bij mijn Burundese collega op aangedrongen dat de Burundese autoriteiten zouden komen spreken voor het Europees parlement en ons nationaal parlement, of dat zij onze parlementsleden zouden ontmoeten. Ik ben blij dat die ontmoeting heeft plaatsgehad. Ik veronderstel dat alle thema's aan bod zijn gekomen, met inbegrip van de kwestie van de fundamentele vrijheden, aangezien er duidelijk grote bezorgdheid bestond over de wetgeving met betrekking tot de pers, de vzw's en de betogeningen. Ik heb er opnieuw op aangedrongen dat de toepassing van die wetgeving zo voorzichtig mogelijk gebeurt. We zullen de evolutie in Burundi volgen.

Mevrouw Marie Arena (PS). – We hebben ook over dat punt gesproken. De wet wordt in Burundi niet op dezelfde wijze geïnterpreteerd als bij ons, wat begrijpelijk kan zijn als we denken aan de situaties die de Burundezzen hebben meegemaakt. We moeten de ontwikkelingen aandachtig volgen.

(De vergadering wordt gesloten om 16.40 uur.)

Requalification en question écrite avec remise de la réponse

- Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur « l'offre illégale de stages non rémunérés du Service public fédéral Affaires étrangères » (n° 5-3538) (QE 5-9543)
- Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur « la prolongation du mandat de la MINURSO au Sahara occidental » (n° 5-3555) (QE 5-9544)
- Demande d'explications de Mme Nele Lijnen au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur « le commerce international des armes et le transit d'armes belges » (n° 5-3562) (QE 5-9545)
- Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur « la situation des Ouïghours au Xinjiang » (n° 5-3578) (QE 5-9546)
- Demande d'explications de Mme Sabine Vermeulen au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur « le rétrécissement de la zone de pêche de Gaza » (n° 5-3623) (QE 5-9547)
- Demande d'explications de Mme Sabine Vermeulen au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur « le blocus de la bande de Gaza » (n° 5-3624) (QE 5-9548)
- Demande d'explications de Mme Sabine Vermeulen au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur « la Villa Salameh à Jérusalem » (n° 5-3650) (QE 5-9549)
- Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur « les réfugiés syriens en Jordanie » (n° 5-3664) (QE 5-9550)
- Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur « la répression brutale par les forces de police en Turquie » (n° 5-3665) (QE 5-9551)
- Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur « une proposition de loi égyptienne bridant fortement les organisations non gouvernementales » (n° 5-3673) (QE 5-9552)

Herkwalificatie als schriftelijke vraag met overhandiging van het antwoord

- Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over “het onwettelijke aanbod vanwege de Federale Overheidsdienst Buitenlandse Zaken van onbetaalde stages” (nr. 5-3538) (SV 5-9543)
- Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over “de verlenging van het MINURSO-mandaat in de Westelijke Sahara” (nr. 5-3555) (SV 5-9544)
- Vraag om uitleg van mevrouw Nele Lijnen aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over “de internationale wapenhandel en de doorvoer van Belgische wapens” (nr. 5-3562) (SV 5-9545)
- Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over “de situatie van de Oeigoeren in Xinjiang” (nr. 5-3578) (SV 5-9546)
- Vraag om uitleg van mevrouw Sabine Vermeulen aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over “de inkrimping van het visgebied voor Gaza” (nr. 5-3623) (SV 5-9547)
- Vraag om uitleg van mevrouw Sabine Vermeulen aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over “de afsluiting van de Gazastrook” (nr. 5-3624) (SV 5-9548)
- Vraag om uitleg van mevrouw Sabine Vermeulen aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over “de Villa Salameh in Jeruzalem” (nr. 5-3650) (SV 5-9549)
- Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over “de Syrische vluchtelingen in Jordanië” (nr. 5-3664) (SV 5-9550)
- Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over “de brutale repressie door de politiediensten in Turkije” (nr. 5-3665) (SV 5-9551)
- Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over “een wetsvoorstel in Egypte dat niet-gouvernementele organisaties streng aan banden legt” (nr. 5-3673) (SV 5-9552)

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none">– Demande d'explications de Mme Sabine Vermeulen au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord et au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur « la ratification de la Convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique » (n° 5-3684) (QE 5-9553 et 5-9554)– Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur « les conseillers économiques » (n° 5-3803) (QE 5-9555)– Demande d'explications de Mme Nele Lijnen au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur « les élections en Iran » (n° 5-3810) (QE 5-9556)– Demande d'explications de Mme Nele Lijnen au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur « la violence et la xénophobie en Afrique du Sud » (n° 5-3811) (QE 5-9557)– Demande d'explications de Mme Nele Lijnen au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur « les femmes dans le corps diplomatique » (n° 5-3828) (QE 5-9558) | <ul style="list-style-type: none">– Vraag om uitleg van mevrouw Sabine Vermeulen aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee en aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over “de ratificatie van het Verdrag ter bescherming van het cultureel erfgoed onder water” (nr. 5-3684) (SV 5-9553 en 5-9554)– Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over “de economische adviseurs” (nr. 5-3803) (SV 5-9555)– Vraag om uitleg van mevrouw Nele Lijnen aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over “de verkiezingen in Iran” (nr. 5-3810) (SV 5-9556)– Vraag om uitleg van mevrouw Nele Lijnen aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over “het geweld en de xenofobie in Zuid-Afrika” (nr. 5-3811) (SV 5-9557)– Vraag om uitleg van mevrouw Nele Lijnen aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over “de vrouwen in het diplomatieke korps” (nr. 5-3828) (SV 5-9558) |
|---|--|